UNIVERSITÉ DU BURUNDI
GRENIER DU SAVOIR DU BURUNDI
Dépôt institutionnel officiel
https://repository.ub.edu.bi

Impact de l'alcoolisme feminin sur la vie psycho-affective et socio-économique des enfants.

Nyakiki, Diane; Sous la Direction du Professeur Protais SIBOMANA

2006
UB, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation
https://repository.ub.edu.bi/handle/123456789/1243

Document téléchargé depuis le **Grenier du Savoir du Burundi** — https://repository.ub.edu.bi

UNIVERSITE DU BURUNDI
Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education
Département de Psychologie

IMPACT DE L'ALCOOLISME FEMININ SUR LA VIE PSYCHO-AFFECTIVE ET SOCIO- ECONOMIQUE DES ENFANTS

Par

Diane NYAKIKI

Sous la Direction du
Professeur Protais SIBOMANA

Mémoire présenté et défendu publiquement en vue de l'obtention du grade de Licenciée en Psychologie
Option : *Psychologie Clinique et Sociale*

Bujumbura, Juillet 2006

DEDICACE

A mes chers parents,

A mon cher époux Jacques CINTIJE,

A tous mes frères et sœurs,

A tous mes oncles et tantes,

A tous mes cousins et cousines,

A toute ma famille,

A toute ma belle-famille,

A tous ceux qui me sont chers,

A tous les enfants de mères alcooliques,

Je dédie ce mémoire

REMERCIEMENTS

Notre travail de mémoire n'aurait pas été réalisé sans la valeur exceptionnelle de l'appui scientifique, matériel et moral dont nous avons bénéficié.

Nous voulons tout particulièrement exprimer notre reconnaissance au Professeur Protais SIBOMANA. Ses remarques pertinentes, ses suggestions et ses précieux conseils ont été inestimables.
Qu'il soit assuré de notre sentiment de profonde estime.

Nous devons également beaucoup de reconnaissance à nos parents, de nous avoir montré le chemin de l'école.
Nous remercions tous les professeurs de la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education, tous les enseignants de l'école secondaire et tous nos maîtres de l'école primaire pour le savoir qu'ils nous ont prodigué.

Nous entendons remercier de manière toute particulière mon cher époux CINTIJE Jacques, pour son appui tant moral que matériel et pour la sympathie qu'il nous a toujours témoignée dans la réalisation de ce mémoire.

Nos vifs remerciements vont également à vous tous qui, de près ou de loin, avez accordé des sacrifices pour que nous puissions progresser.

Qu'il nous soit encore permis de remercier toute notre famille et plus particulièrement la famille NYAKIKI Jacques qui, après de douloureuses épreuves, a consenti à diverses privations et a compris si parfaitement qu'il nous fallait continuer nos études jusqu'au bout.

Enfin, aux enfants de mères alcooliques, à leurs familles et à leurs voisins, pour avoir accepté de nous livrer des informations et pour nous avoir affiché une attitude collaboratrice, nous disons franchement merci.

Diane NYAKIKI.

TABLE DES MATIERES.

0. INTRODUCTION GENERALE.....1
0.1. Justification du sujet.....2
0.2. Délimitation du sujet.....3

1ère partie : CADRE THEORIQUE ET CONSIDERATIONS METHODOLOGIQUES

CHAP. I : ELUCIDATION DES CONCEPTS.....6
I.1. L'alcoolisme.....6
I.2. L'alcoolique.....7
I.3. La dépendance.....8
I.4. L'affectivité.....10
I.5. L'ébriété.....11

CHAP. II : LES FACTEURS ET LES CONSEQUENCES DE L'ALCOOLISME FEMININ.....12
0. Introduction.....12
II.1. Les facteurs à la base de l'alcoolisme féminin.....12
II.1.1. Les facteurs psychologiques de l'alcoolisme féminin.....12
II.1.2. Les facteurs psychosociologiques de l'alcoolisme féminin.....13
II.1.3. Les facteurs socioéconomiques de l'alcoolisme féminin.....15
II.1.4. Les facteurs socioculturels de l'alcoolisme féminin.....16
II.2. Les conséquences de l'alcoolisme féminin.....18
II.2.1. Les conséquences physiques.....18
II.2.2. Les conséquences économiques.....22
II.2.3. Les conséquences psychologiques.....22
II.2.4. Les conséquences sociales.....23

CHAP. III : L'ALCOOLISME DE LA MERE ET LA PERTURBATION PSYCHO-AFFECTIVE DES ENFANTS.....25
0. Introduction.....25

III.1. Les conséquences de l'alcoolisme de la mère sur la croissance de l'enfant.....25
a) L'alcool et la grossesse.....25
b) Les conséquences de l'alcoolisme de la mère sur le développement physique et mental de l'enfant.....26
III.2. Les facteurs perturbants et leurs conséquences sur la vie des enfants.....26
1. La violence familiale.....28
2. La honte.....29
3. Le secret et l'isolement social.....30
4. La communication intra- familiale et la perturbation des rôles familiaux.....31

CHAP. IV : LES EFFETS DE L'ALCOOLISME DE LA MERE DANS LA FAMILLE.....37
0. Introduction.....37
1. La mésentente familiale.....37
2. Les difficultés financières.....39
3. Les problèmes des enfants de mères alcooliques.....40

CHAP. V : REMEDES A L'ALCOOLISME FEMININ.....43
0. Introduction.....43
V.1. L'assistance sociale.....44
V.2. Les thérapies de groupe.....44
V.3. La thérapie familiale.....45
V.4. La thérapie conjugale.....46

CHAP VI : CONSIDERATIONS METHODOLOGIQUES.....48
0. Introduction.....48
VI 1. Problématique de la recherche. 48
VI.2. Les objectifs de la recherche.....52
VI.3. Démarche Méthodologique.....53
1. Univers d'enquête.....53
2. Détermination des cas.....53
3. Techniques de choix des cas.....55
4. Procédures de la recherche.....56
4.1 La pré-enquête.....57
4.2 L'enquête proprement dite.....58
4.3 Les difficultés rencontrées.....61
5. Instruments de recherche.....62
a. L'entretien semi-directif.....62
b. L'observation systématique.....63

DEUXIEME PARTIE : PRESENTATION, ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS

0. Introduction.....66

CHAP. VII : PRESENTATION ET DISCUSSION DES CAS.....67
1. Présentation du cas Fifi.....67
2. Présentation du cas Jules.....69
3. Présentation du cas Bobo.....72
4. Présentation du cas Mvu.....74

CHAP. VIII : LES CONSEQUENCES DE L'ALCOOLISME DE LA MERE SUR LA VIE PSYCHOAFFECTIVE DE L'ENFANT.....77

VIII.1. Discussion sur les cas « Fifi », « Jules», « Bobo », et« Mvu »....77
VIII.1.1. La carence affective....77
VIII.1.2. Absence d'objet d'identification....85
VIII.1.3. L'agressivité....91
VIII.1.4. Le repli sur soi....93
VIII.1.5. Le mauvais comportement de l'enfant....95

CHAP. IX : LES CONSEQUENCES SOCIO-ECONOMIQUES DE L'ALCOOLISME DE LA MERE SUR LA VIE DE L'ENFANT.....101

0. Introduction....101
IX.1. Autoprise en charge des enfants....101
IX.2. Les problèmes scolaires....103
IX.3. Les problèmes alimentaires....105

CONCLUSION GENERALE....108
BIBLIOGRAPHIE....114
ANNEXES

0. INTRODUCTION GENERALE.

Au Burundi, l'alcool est un produit qui occupe une place de choix puisqu'il a une signification socioculturelle. En fait, il n'est pas d'événements, heureux ou malheureux, qui se passe sans consommation d'alcool.

Cependant, actuellement, certaines personnes ne prennent plus l'alcool dans un cadre socialisant et intégrateur, mais pour simplement se droguer, afin d'oublier les problèmes de la vie. Cela se remarque dans la consommation abusive de l'alcool dont certaines personnes finissent par être dépendantes.

Dans notre étude, nous aborderons le problème de l'alcoolisme de la mère et ses conséquences sur la vie psychoaffective des enfants dans les familles tant rurales qu'urbaines.

Selon M. POROT :

« La délinquance des parents, la malhonnêteté coutumière, leur inconduite sexuelle, leur alcoolisme ont une influence certaine mais elle n'a son plein effet que dans les familles dissociées et déséquilibrées par l'absence de l'un des conjoints. »([1])

L'alcoolisme des parents et en particulier celui de la mère aurait de lourdes conséquences dans la famille. Cette dernière peut subir des effets immédiats de l'alcoolisme, par exemple, les actes de violence associés à l'intoxication alcoolique ou des effets à long terme tels que les difficultés économiques, les infirmités organiques et mentales, la discorde et le démembrement de la famille.

---

[1] POROT., M., L'enfant et les relations familiales, Paris, P.U.F., 1979, p.35.

Nous voulons voir dans ce travail si l'alcoolisme de la mère affecte le développement psychoaffectif des enfants, leur croissance physique ainsi que leur épanouissement social et intellectuel.

Et pour bien mener ce travail, nous pensons l'organiser comme suit :
Dans la première partie, qui porte sur le cadre théorique et les considérations méthodologiques, nous avons successivement élucidé les concepts, parlé des facteurs et des conséquences de l'alcoolisme en général et sur l'enfant en particulier et montré quelques remèdes qui peuvent être envisagés contre l'alcoolisme féminin.

La seconde partie concerne la présentation, l'analyse des données et l'interprétation des résultats de l'enquête. Ladite partie est suivie d'une conclusion générale et de quelques suggestion visant à juguler le phénomène de l'alcoolisme en général et féminin en particulier.

0.1. Justification du sujet.

Les problèmes liés au phénomène d'alcoolisme se sont beaucoup accentués à travers le monde entier à tel point qu'ils constituent actuellement une préoccupation internationale.

Par des observations de tous les jours, nous avons remarqué que ce phénomène se répand à grande allure dans la société burundaise, et curieusement, il a atteint les femmes qui, hier, étaient presque épargnées. Nous voyons ici et là, tant dans les milieux urbains que ruraux, des femmes qui organisent des rencontres et s'adonnent à l'alcoolisme sans discrétion. Elles vont même jusqu'à expliquer sans honte pourquoi elles boivent trop.

L'alcoolisme féminin a des conséquences néfastes sur la santé de l'individu, sur la famille et sur la société.
D'abord, c'est honteux pour toute la famille d'entendre qu'une femme, mère de famille, est alcoolique. En plus de cela, la femme alcoolique n'est plus capable d'assumer les responsabilités de gardienne du foyer et la sensibilité aux besoins des autres est détruite.

Dans ces conditions, il serait illusoire de croire que son rôle d'éducatrice continue à être exercé convenablement, sans oublier les activités professionnelles. C'est donc dans ce cadre que nous nous sommes proposé de mener une recherche sur l'impact de l'alcoolisme féminin sur la vie psycho-affective et socio-économique des enfants.

En fait, nous reconnaissons avec S.B, SLOBODA que :
« Lorsque c'est la mère qui boit, les enfants subissent des dommages irréparables. Le manque d'affection engendre des sentiments durables de rejet, d'abandon et d'isolement. »([2])

L'intérêt pour nous d'étudier ce sujet tient donc au fait que l'alcoolisme féminin a des effets néfastes sur le développement des enfants notamment du point de vue psychologique.

0.2. Délimitation du sujet.

Dans notre travail, nous étudierons l'impact de l'alcoolisme féminin dans le ménage et les perturbations que cette situation engendre sur la vie physique, psychique, intellectuelle, et morale de l'enfant.

---

[2] SLOBODA, S.B., Toxicomanies et interventions sociales, Paris, E.S.F.1987 P.41.

Etant donné que l'alcoolisme féminin commence à se faire sentir avec l'évolution de l'émancipation de la femme, et que même si le milieu urbain est le premier à en pâtir, le milieu rural n'est pas en reste. Nous avons donc décidé de mener notre recherche dans la province de Gitega à savoir Gitega-ville et Gitega-rurale.

I^{ère} PARTIE : CADRE THEORIQUE ET CONSIDERATIONS METHODOLOGIQUES

CHAP. I : ELUCIDATION DES CONCEPTS.

Introduction.

Pour éviter une compréhension biaisée du lecteur, quelques concepts nécessitent une certaine élucidation à savoir :

- l'alcoolisme,
- l'alcoolique,
- la dépendance,
- l'affectivité,
- l'ébriété.

I.1. L'alcoolisme.

L'alcoolisme est toute consommation abusive des boissons alcoolisées qui cause quelques dommages à l'individu, à la société ou les deux à la fois.

On distingue l'alcoolisme aigu ou ivresse qui est provoqué par les effets immédiats de la consommation d'une grande quantité de boissons alcoolisées et l'alcoolisme chronique qui résulte des effets à long terme d'une consommation habituelle des boissons alcoolisées.

Pour M. KELLER :

« L'alcoolisme est une maladie chronique et habituellement progressive ou symptôme d'un trouble psychologique ou physique sous-jacent que caractérise la dépendance à l'égard de l'alcool (impossibilité de limiter sa consommation d'alcool, que l'on boive pour échapper à la souffrance mentale ou physique ou pour chercher le plaisir de l'ivresse en soi) et une consommation régulière des boissons alcoolisées suffisamment importantes pour entraîner une incapacité sur le plan physique, social et économique. »([3])

La définition de M. KELLER nous semble satisfaisante en ce sens qu'elle touche toutes les modalités pathologiques et psychologiques des conduites alcooliques.

I.2. L'alcoolique.

L'alcoolique est une personne qui, par un usage abondant et régulier des boissons alcoolisées, cause un dommage quelconque à sa propre personne, à la société ou aux deux à la fois.

Fouquet définit l'alcoolique comme suit :

« L'alcoolique est celui qui a perdu la liberté de s'abstenir de boire. » ([4])

---

[3] KELLER, M., et al. Pour une psychanalyse de l'alcoolisme, Paris, Payot, 1993. p.38

[4] FOUQUET, cité par LEGRAND M. et LOICA F., In Alcoolisme et récit de vie, premières étapes d'une recherche, Bruxelles, ARBRH, 1976, p. 7.

Jellinek avait diversifié cette perte de liberté de s'abstenir sous deux modalités : La perte de contrôle, c'est-à-dire l'incapacité de s'arrêter de boire dès l'instant où l'on a consommé un verre, et l'incapacité de s'abstenir, c'est-à-dire la nécessité impérieuse de boire tous les jours.

Les alcooliques peuvent être des alcoolomanes ou des buveurs invétérés. Ces derniers boivent tout le temps, mais sont ivres à chaque coup. Le buveur invétéré serait un alcoolique d'habitude, d'entraînement, un alcoolique social, sans problèmes psychologiques très particuliers, comme ledit G. CARO :

> *« Etre alcoolique invétéré c'est avoir perdu la liberté de s'abstenir des boissons alcoolisées. »* ([5])

Cette définition montre que l'alcoolique a déjà une dépendance à l'égard de l'alcool, car il n'arrive plus à se passer de ce produit toxique. Suite à cet état de dépendance, l'alcoolique peut présenter un trouble mental et ses relations avec autrui sont perturbées. Cependant, il existe des buveurs excessifs qui, tout en présentant des troubles dus à l'alcool, peuvent ne pas être dépendants de l'alcool.

En définitive, nous appelons alcoolique toute personne qui consomme des boissons alcoolisées de façon excessive et régulière.

I.3. La dépendance.

La dépendance se dit pour l'individu qui ne peut pas se passer d'un produit ou d'une substance considérée généralement comme dangereuse pour l'organisme.

---

[5] CARO, G., De l'alcoolisme au bien boire, Paris, Edition l'Harmattan, 1990, p. 43.

Il existe deux types de dépendance : La dépendance physique et la dépendance psychique.

a. La dépendance physique.

Elle est caractérisée par l'apparition des troubles physiques de degrés divers à l'arrêt de la prise de l'alcool.

M. REYNAUD définit la dépendance physique comme étant :

> *« Un état d'adaptation qui se manifeste par des troubles physiques intenses quand l'administration de la drogue est suspendue. »* ([6])

L'ensemble de ces troubles et la souffrance consécutive à la privation de la drogue chez le sujet dépendant constituent le syndrome d'abstinence ou de « manque » caractérisé par un profond malaise, une souffrance organique, des diarrhées, des nausées, des vomissements, etc.

b. La dépendance psychique.

La dépendance psychique est une pulsion qui pousse l'individu à absorber régulièrement des boissons alcoolisées pour en tirer du plaisir ou pour éviter un malaise.

Selon toujours M. REYNAUD, la dépendance psychique est :

> *« Une condition dans laquelle la drogue produit un sentiment de satisfaction périodique ou continuelle de la drogue pour produire un plaisir ou éviter un état dépressif. »* ([7])

---

[6] REYNAUD (M) , Les toxicomanies, Paris, PUF, 1984, p. 390
[7] Idem, p. 41.

La dépendance psychique est un désir souvent irrésistible de répéter les prises du produit afin de retrouver les sensations agréables qu'il est susceptible de donner. Le sujet privé de la drogue se sent mal à l'aise.

I.4. L'affectivité.

Parlant de l'affectivité, N. SILLAMY livre ce qui suit :

« Du latin affectus = « sentiment » = ensemble des sentiments, des passions et des émotions d'un individu. » ([8])

Et l'auteur poursuit :

« L'affectivité, c'est l'ensemble des états affectifs = sentiments, émotions et passions d'une personne. » ([9])

On distingue habituellement dans la vie humaine trois domaines : L'activité, l'intelligence et l'affectivité.
Une telle distinction est purement arbitraire car, les trois éléments sont indissociables. Cela est particulièrement sensible dans l'affectivité.

Cet ensemble constitue la partie la plus fondamentale de la vie mentale, non seulement la base sur laquelle s'édifient les relations inter humaines, mais encore tous les liens unissant l'individu à son milieu.
Même une fonction abstraite comme la pensée est sous-tendue par nos manières de sentir et affectée par nos émotions.

---

[8] SILLAMY, N., Dictionnaire de Psychologie, Bordas, Paris, 1982, p. 9.
[9] Idem, p. 3.

Autant les préoccupations anxieuses et l'insécurité freinent et inhibent le développement de l'individu et sont responsables de nombreuses inadaptations sociales, autant la sécurité, la joie et le bonheur peuvent favoriser l'épanouissement intellectuel.

R. LAFON, donne une définition de l'affectivité qui contient des éléments quelque peu opposés.

« L'affectivité = c'est le domaine de l'agréable et du désagréable, de l'amour et de la haine. » ([10])

A notre avis, R. LAFON a le mérite d'avoir voulu expliquer le côté fonctionnel de l'affectivité en partant de l'institutionnalisation de l'affectivité qui se situe dans l'histoire personnelle de chaque individu.

I.5. L'ébriété.

Dans le langage courant, c'est le synonyme d'ivresse alcoolique.

Après avoir élucidé nos concepts, nous allons au chapitre suivant , parler des facteurs et des conséquences de l'alcoolisme féminin.

[10] LAFON, R., Vocabulaire de psychopédagogie et de psychiatrie de l'enfant, Paris, PUF, 1991, p. 38.

CHAP. II : LES FACTEURS ET LES CONSEQUENCES DE L'ALCOOLISME FEMININ.

Introduction.

Dans le présent chapitre nous essayons d'indiquer les raisons qui peuvent pousser les femmes à s'adonner à des boissons alcoolisées jusqu'à devenir des alcoolodépendantes. Si on analyse le passé de quelques femmes alcooliques, on peut toujours trouver des causes variées ; et des facteurs déclenchants qui ne sont jamais identiques pour deux femmes différentes. Après cette analyse, nous allons aussi montrer les conséquences de cette alcoolisme qui concernent autant l'individu, la famille et la société.

II.1. Les facteurs à la base de l'alcoolisme féminin.

Dans cette partie, nous parlerons des différents mobiles qui poussent les femmes à consommer des boissons alcoolisées jusqu'à devenir des alcooliques.
Ces facteurs sont entre autres : psychologiques, psychosociologiques, socio-économiques et socio-culturels.

II.1.1. Les facteurs psychologiques de l'alcoolisme féminin.

La consommation d'alcool est d'abord liée à la recherche de ses effets psychologiques, de plaisir et pour certains de l'espoir d'échapper à la souffrance.
Par exemple, une femme ayant été déçue par son mari peut s'adonner à l'alcool. Elle fait appel au bistrot et à la compagnie des hommes ou des femmes qui lui procurent alors de la satisfaction physique et/ou psychologique.

Donc, ce sont entre autres les problèmes d'ordre moral, et même affectif qui poussent les femmes à consommer les boissons alcoolisées pour échapper à l'angoisse.
Cette consommation constitue une consolation et un refuge pour ne pas penser à la situation vécue qui est pesante.

La personnalité n'est pas un facteur prédisposant l'individu à la consommation inconsidérée de l'alcool, même si les hommes sont plus poussés que les femmes à l'alcoolisme.

D'après l'expérience menée par ODEGARD :

> *« Les alcooliques n'ont de traits particuliers, ils sont recrutés à partir de tous les genres de créatures humaines. Ils peuvent être également faibles ou avoir une forte volonté. Mais une évidence est que l'homme a une soif insatiable de bonheur et, pour atteindre ce bonheur, il peut être tenté de recourir à n'importe quel moyen, fut-il toxique. » ([11])*

La personnalité serait donc l'amalgame qui intègre l'innéité et la constitution d'un individu et son modelage par le milieu qui détermine son mode d'être et d'entrer en relation avec le monde qui l'entoure. C'est la singularité, l'originalité et l'unicité de l'homme.

II.1.2. Les facteurs psychosociologiques de l'alcoolisme féminin.([12])

Normalement, boire ensemble est synonyme d'amitié, de concorde, de réconciliation, et s'accompagne de quelques paroles rituelles sur la santé et la prospérité.

---

[11] ODEGARD cité par HEUYER, G., in, Les troubles mentaux, études criminologiques, Paris, PUF, 1968, p. 150
[12] BARRUCAND, D., Op.cit, p. 185.

Mais ce n'est pas le cas des femmes qui souvent, subissent la pression des responsabilités, des initiatives et de la compétitivité qui s'ajoute au stress de ménagère et de mère.

La double pression professionnelle et familiale pourra pousser certaines femmes à l'alcoolisme, ces dernières cherchant un moyen de soulager leur tension.
Les femmes ne supportant pas facilement les frustrations comme les hommes, auront recours aux tranquillisants comme l'alcool. L'alcoolisme féminin semble donc être une fausse solution à de vrais problèmes.

C'est ce que suggèrent les propos de BECKMAN que rapportent O. WILSON et al. :

> *« Chez les femmes, l'alcoolisme et les excès de boisson paraissent davantage liés au stress psychologique et à des circonstances précipitantes spécifiques que les hommes. » ([13])*

Nous comprenons alors, qu'une des expériences spécifiques comme un amour malheureux, un divorce, la mort d'un époux, etc., peuvent être à l'origine de l'alcoolisme féminin.
Ces événements stressants engendrent souvent la dépression qui pousse les femmes vers l'alcoolisme.

Par ailleurs, l'ambiguïté des rôles d'une femme peut provoquer l'alcoolisme féminin comme l'affirme WILSNACK cité par O. WILSON et al. :

---

[13] BECKMAN, cité par WILSON, O., et al. In : La femme moderne et l'alcool, Bruxelles, Pierre Mardaga, 1980, p. 204.

« Bien qu'on puisse donner différentes interprétations de certains événements, la plupart d'entre eux menacent dangereusement le sentiment d'adéquation de la femme. Le divorce, la séparation, les problèmes conjugaux et les troubles de la fécondité sont de nature à éveiller chez chacune, des doutes à son adéquation et à sa valeur de femme. » ([14])

Autrement dit, ces événements malheureux et situations stressantes spécifiques et précipitants engendrent chez la femme des doutes sur son identité, sur sa valeur de femme et sur son utilité.

C'est chez les femmes qui ont le plus d'incertitude à propos de leur situation et de leur avenir que les risques d'alcoolisme sont les plus élevés.

Aussi, l'émancipation féminine, comme les autres aspects de l'émancipation a permis aux femmes de prendre le devant et d'avoir le même droit au plaisir et au choix du partenaire. Une femme qui n'a jamais été sexuellement satisfaite dans sa vie, se sent frustrée si elle apprend que son expérience ne correspond pas à ce que vivent et racontent les autres femmes. Souvent, elle s'adonnera à l'alcool pour oublier ces tristes situations. Il en est de même quand la femme apprend que son mari est infidèle.

II.1.3. Les facteurs socioéconomiques de l'alcoolisme féminin.

Par facteurs socio-économiques, on comprend les événements de la production, de la distribution d'alcool autrement dit sa consommation est proportionnelle à la disponibilité, en même temps que les pressions exercées sur l'individu ou le groupe par différentes conditions socio-

[14] WILSNACK, cité par WILSON, O., et al. Op cit, 1980, p. 312.

économiques. Par exemple la consommation accrue avec les professions agricoles. D'une manière générale, la production entraîne la consommation.

En outre, la consommation abusive de l'alcool chez la femme est facilitée par la disponibilité des revenus. La plupart des femmes urbaines sont salariées ou femmes d'affaires ; par conséquent, elles disposent plus librement de leurs revenus.

Dans d'autres cas, la femme doit travailler pour amener le complément de la somme insuffisante que son mari lui donne ; ceci pour avoir son propre argent à gérer. Si la femme ne trouve pas d'argent pour acheter la bière, elle peut s'arranger pour s'en procurer, souvent par des voies peu légales, comme l infidélité.

Le milieu professionnel peut aussi influencer l'alcoolisme féminin. L'exemple concret est celui des femmes qui travaillent dans des bistrots ou dans les cabarets, surtout comme serveuses. La boisson y est donc gratuite ou bon marché et est toujours à la portée de sa main.

II.1.4. Les facteurs socioculturels de l'alcoolisme féminin.

Par facteurs socioculturels, on entend l'ensemble des influences qui exercent une certaine pression sur un individu en tant que personne appartenant à un certain milieu ou qui fait partie d'un groupe ethnique donné, observant des mœurs ou des coutumes traditionnelles ou encore en tant que personne qui adhère à une religion, à certaines conceptions métaphysiques ou morales.

Aussi l'influence de la structure de la société capitaliste ou socialiste, rurale ou urbaine dans laquelle vit l'individu, joue un rôle très important. De plus, cet individu évoluera à un niveau professionnel stable ou variable à l'intérieur de la pyramide sociale.

Les modalités de son éducation, la position de son groupe social vis-à-vis de l'alcoolisme pèsent sur les conduites individuelles ou collectives.

Nous pouvons classer les différents modèles socioculturels influençant ou non l'alcoolisme en quatre types : ([15])

1°. Les cultures abstinentes.

Dans le monde musulman, l'interdiction de l'alcool s'est installée par étapes successives au cours de l'histoire. Le Coran se contentait de désapprouver l'alcool par des mécanismes de diabolisation :

« Le vin est abomination inventée par Satan, abstenez-vous. » ([16])

Ces propos montrent que l'alcool est mauvais et que par conséquent, il faut l'éviter.

2°. Les cultures ambivalentes.

Dans ces cultures coexistent des tendances opposées vis-à-vis de l'alcool. Citons par exemple des pays anglo-saxons (USA, Angleterre, pays scandinaves) où l'alcool n'est consommé massivement que dans certaines conditions, particulièrement en fin de semaine et ce, dans les milieux publics.

3°. Les cultures modérément permissives.

Dans ces cultures, la prise d'alcool est codifiée : pendant les fêtes, pendant les repas, etc. C'est le cas par exemple de la culture juive où le vin occupe une place définie dans toutes les grandes fêtes religieuses.

---

[15] CARO, G., Op.cit, p. 61.
[16] WILSON, O., et al, Op cit, p. 32.

4°. Les cultures permissives inconditionnelles.

Elles tolèrent la consommation des boissons alcoolisées, mais aussi les excès. C'est le cas des pays méditerranéens (France, Espagne, Italie, Portugal) et des pays latino-américains (Chili, Bolivie, etc.). Dans certains pays africains dont le Burundi, les gens s'adonnent abondamment à l'alcool une fois par semaine ou par mois, particulièrement les jours de paye.

II.2. Les conséquences de l'alcoolisme féminin.

Les conséquences de l'alcoolisme en général concernent autant l'individu, la famille que la société.

II.2.1. Les conséquences physiques.

Par conséquences physiques, on sous-entend l'action de l'alcool sur l'organisme. Et par là aussi, parlons d'abord de la façon dont l'alcool entre dans l'organisme : Trois voies sont les plus connues pour l'entrée de l'alcool dans l'organisme humain selon F. CHABRE,

« - la voie digestive qui est la plus utilisée,
- la voie pulmonaire : C'est le cas par exemple pour un ouvrier qui travaille dans les distilleries d'alcool,
- la voie intra veineuse, par injection thérapeutique ou anesthésique ou par les toxicomanes qui souffrent du manque et se piquent de l'alcool comme substituant de la drogue ; »([17])

[17] CHABRE, F., L'alcoolisme : cure de désintoxication, cure de dégoût et d'interdiction. TOULON, Laboratoires CHABRE , 1979. P. 31.

Après son entrée, l'alcool passe rapidement dans la sang et atteint tous les organes.

Comme il s'agit d'une boisson absorbée par l'organisme, sa consommation abusive et prolongée provoque des lésions organiques dans le corps humain :

1. L'effet sur le tube digestif : L'alcool cause le cancer, la gastrite, avec des brûlures matinales.

2. L'effet sur le foie : La cirrhose est sans doute la complication la plus connue de l'alcoolisme. Mais le risque de cirrhose semble augmenter chez les sujets qui ont déjà souffert d'hépatite alcoolique.

> Selon WILSON et al :
> *« Les femmes alcooliques sont plus prédisposées que les hommes alcooliques à la cirrhose. »* ([18])

Les femmes sont donc prédisposées aux maladies, hépatiques dues à l'alcool, ce qui ne peut que nous inquiéter un peu plus.

3. L'effet sur le système cardiovasculaire : L'abus chronique d'alcool provoque des crises cardiaques souvent mortelles.

4. L'effet sur les glandes endocrines : En ce qui concerne le comportement sexuel humain, l'interaction de l'alcool et des hormones est particulièrement complexe.

[18] WILSON, O., et al., Op. cit., p. 55.

O. WILSON affirme que :

> *« L'alcool accroît le désir et par son effet désinhibiteur lève l'anxiété et peut par ce biais, supprimer certaines difficultés et les ultimes réticences dans les avances sexuelles. » ([19])*

L'alcoolisme peut donc pousser la femme à la délinquance sexuelle puisque le surmoi n'agit plus. En fait, l'effet de l'alcool sur l'activité sexuelle de la femme est extrêmement complexe. L'alcool inhibe les contractions de l'utérus pendant l'accouchement et la période de lactation. D'où les fausses couches sont plus fréquentes chez les alcooliques que chez les non alcooliques.

5. L'effet sur le cycle menstruel : Chez la femme, le fonctionnement physiologique et la psychologie sont, de toute évidence, interdépendants. La ménopause est une période de bouleversements tant psychologiques que physiologiques.
Les perturbations affectives liées au cycle mensuel, à l'accouchement et à la ménopause proviennent probablement de la combinaison de facteurs psycho dynamiques d'une part et de facteurs psychologiques tels que la variation du taux d'hormones d'autre part.

Dans une étude sur l'alcoolisme féminin et le cycle menstruel, R. MALKA a émis l'hypothèse que :

> *« Les femmes qui boivent plus en période prémenstruelle essayent ainsi d'alléger les symptômes de tension. »([20])*

La tension prémenstruelle peut aller du léger changement d'humeur à la dépression grave, elle est associée par exemple à un taux plus élevé de suicides.
6. Effet sur le psychisme :

---

[19] WILSON, O., et al, idem, p. 55
[20] MALKA, R. , Alcoologie, 2è éd., Paris , Masson, 1986, P.41

1°) Le sommeil

l'alcool perturbe le sommeil : cauchemars, crampes, sudations, fourmillements, pseudoparalysie nocture, agitation, réveil au milieu de la nuit pour uriner, difficulté de l'endormissement, réveil difficile.

L'insomnie guette l'alcoolique chronique. Le noctambulisme est fréquent, puis viennent les cauchemars, prélude à la phase délirante de l'alcoolisme.

2°) Le caractère

Les modifications du caractère constituent une autre action de l'alcool sur l'alcoolique.

L' « égo » est modifié : respect de soi-même, dignité, humeur, scrupules de conscience, propreté. Le rapport avec son milieu familial est affecté, le comportement de l'alcoolique avec la société est tout autre : l'homme devient irritable.

7. Les conséquences sur le système nerveux central : La plupart de gens consomment de l'alcool pour ses effets sur le cerveau et sur le système nerveux central.
Lorsque l'alcoolémie augmente, les fonctions du cerveau moins excitables sont déprimées, ce qui provoque le coma ou la stupeur.

« L'alcool a une toxicité directe sur le système nerveux central et périphérique entraînant des troubles du comportement, de la mémoire et des troubles digestifs. » ([21])

[21] DANIEL, C., De l'alcoolisme à l'alcoologie, Thèse de Médecine Paris, Université de François, Rabelais, 1986, p. 32.

L'ingestion chronique d'alcool peut provoquer toute une variété d'attitudes psychotiques et de désordres neurologiques. L'alcool endommage de nombreuses fonctions sensorielles, perceptives, mentales et motrices.

II.2.2. Les conséquences économiques.

Une femme qui s'adonne à l'alcool éprouve de plus en plus de problèmes d'ordre pratique, parce que l'alcool prend une place croissante dans son budget. En outre, elle est incapable d'accomplir des tâches quotidiennes soit parce qu'elle est en manque, soit qu'elle est en état d'ébriété.

Une femme alcoolique devient professionnellement peu rentable et prend souvent des congés de maladie, à cause de l'ivresse ou du manque d'alcool. Quand elle en devient plus dépendante, elle doit boire pendant son travail et si l'employeur la découvre, il décidera de la licencier.

II.2.3. Les conséquences psychologiques.

Une femme alcoolique est toujours gaie, elle a tendance à se vanter et négliger ses devoirs, ses affaires et sa famille.

En effet, l'alcool entraîne chez la femme une euphorie, une joie excessive et communicative favorisant une connaissance dans les groupes. Il provoque également une levée des inhibitions, diminue le contrôle moral et la maîtrise de soi. Il donne le courage d'entreprendre sans critiques certaines actions répréhensibles, et diminue progressivement l'adaptation à la réalité. Ainsi quand une femme alcoolique n'est pas ivre, elle est irritable, abattue.

L'alcool rend faible les femmes et peut les pousser vers la prostitution. Certaines accusent même souvent injustement leurs maris d'être impuissants pour justifier leur infidélité.

II.2.4. Les conséquences sociales.

L'alcool désorganise le comportement en intoxiquant le système nerveux. L'alcool va provoquer chez la femme des effets nuisibles en général sur la vie sociale et en particulier sur la vie familiale.

Le divorce et la séparation sont nettement plus fréquents parmi les alcooliques. La femme alcoolique rentre tard et se met à se quereller avec son mari. Les disputes des parents sont parfois plus bouleversantes, pour les enfants que l'alcoolisme en soi.
F. CHABRE étayent cela en disant que :

> *« Certaines des conséquences négatives subies par les enfants de famille à problèmes d'alcoolisme, tels que le rendement médiocre, les problèmes de conduite etc., proviennent des conflits parentaux plutôt que de l'alcoolisme en soi. » ([22])*

Signalons aussi que dans les familles d'alcooliques, les enfants sont obligés d'assumer les responsabilités trop lourdes ou inadaptées à leur âge et cela peut avoir de lourdes conséquences sur leur développement. Par exemple, certains aînés ressentent un degré de responsabilité inhabituel envers les plus petits, non seulement au niveau de leur prise en charge matérielle, mais aussi au niveau de leur développement affectif.

[22] CHABRE, F., op cit. p.687.

L'alcoolisme maternel a un effet plus direct sur le développement des enfants que l'alcoolisme du père, surtout si les enfants sont encore jeunes comme le fait remarquer FOX :

> *« Les excès de boisson du père ont un effet moins direct sur le développement du jeune enfant. L'alcoolisme du père peut en fait entraîner une rupture des liens étroits avec la mère aussi complète que si c'était la mère qui buvait. »* ([23])

Donc, les exigences affectives trop lourdes et la carence affective et matérielle de la mère peuvent avoir des conséquences préjudiciables au développement affectif et social de l'enfant.

Conclusion du chapitre.

Ce qui est frappant à la lecture de ce chapitre, c'est d'abord l'intrication constante des quatre facteurs de l'alcoolisme féminin à savoir : les facteurs psychologiques,psycho-sociologiques, socio-économiques et socio-culturels, qui sont généralement interdépendants. Souvent, l'influence des uns sur les autres est indissociable, ce qui peut freiner le lecteur dans la compréhension de l'étiologie de l'alcoolisme féminin qui est multifactorielle.

Les conséquences de cet alcoolisme féminin s'abattent généralement à la fois sur l'individu, la famille et la société.

En effet, la consommation répétitive ou massive de boissons alcoolisées entraîne des perturbations de l'entité humaine d'ordre physique, économique, psychologique et social.

---

[23] FOX cité par WILSON, O., et al ; l'enfant dans la famille alcoolique, New York, 1962, p.42.

CHAP. III : L'ALCOOLISME DE LA MERE ET LA PERTURBATION PSYCHO-AFFECTIVE DES ENFANTS.

Introduction.

Nous allons démontrer à travers ce chapitre comment l'alcoolisme de la mère est un drame qui se joue sur la vie physique, mentale et affective de l'enfant.
En outre, une mère qui ne peut s'abstenir de boire lorsqu'elle est enceinte présente un tableau clinique particulier et grave et qui n'est certes pas de bonne augure pour une prise en charge responsable de l'enfant.

III.1. Les conséquences de l'alcoolisme de la mère sur la croissance de l'enfant.

a. L'alcool et la grossesse.

L'alcool traverse facilement le placenta et les alcoolémies de la mère deviennent celles du fœtus. L'alcool exerce une action sur le placenta, sur la circulation ombilicale et sur les cellules fœtales en croissance.

Selon R. MALKA, il existe une relation entre l'avortement spontané et la consommation d'alcool :

> *« Durant les trois premiers mois de la grossesse, c'est la période des avortements spontanés. Il existe une augmentation significative du taux des avortements spontanés chez la femme alcoolique. »* ([24])

[24] MALKA, R., op.cit, p.119

L'excès d'alcool pendant les trois premiers mois constitue un risque non négligeable. Il apparaît un Syndrome d'Alcoolisme Fœtal (SAF) qui est un ensemble de défauts physiques et mentaux du fœtus.

Le SAF est caractérisé par un retard de croissance intra-utérin et post-natal, un retard de développement psychomoteur, une dysmorphie faciale et des malformations variées.

Selon l'OMS,

« L'incidence des cas de faible poids de la naissance, des anomalies congénitales et des perturbations au développement est plus élevée chez les enfants dont la mère a consommé de grandes quantités d'alcool pendant la grossesse et aussi chez ceux dont la mère a bu modérément. » ([25])

L'alcool circule dans le sang du fœtus comme dans le sang de la mère. Or, les organes de l'enfant, et surtout son cerveau, ne sont pas bien équipés pour métaboliser cet alcool, d'où des conséquences fâcheuses pour cet enfant.

b. Les conséquences de l'alcoolisme de la mère sur le développement physique et mental de l'enfant.

Le syndrome d'alcoolisme fœtal comprend des dysmorphies faciales, un retard de développement physique, neurologique, intellectuel et d'autres malformations cardiovasculaires, uro-génitales, squelettiques et tégumentaires.

[25] OMS, La politique de l'alcool dans le contexte de la planification nationale pour la santé et le développement., Genève, O.M.S., Publication OFFSET n° 89, p. 39.

L'enfant connaîtra des difficultés dans sa croissance physique et ne pourra pas atteindre le poids, ni la taille qu'il devrait atteindre même dans les bonnes conditions de son environnement physique et affectif.

> *« La croissance physique post natale est perturbée et l'enfant ne rattrape pas le déficit présent à la naissance ; il reste à la fois petit et hypotrophique même dans les bonnes conditions de son environnement physique et affectif. »* ([26])

L'alcool exerce une action sur le cerveau, ce qui fait que l'enfant dont la mère est alcoolique peut connaître un retard dans le développement mental.

> *« Ce sont les bébés dont toutes les acquisitions vont être tardives : retard à la position assise, retard à la marche, mauvaise préhension des objets, les troubles du comportement vont apparaître : Agitation, hyperactivité, trouble du sommeil, difficultés d'apprentissages scolaires, incoordination et dyslexie. »* ([27])

Un ensemble de défauts physiques et mentaux peut se présenter chez les nouveau-nés des mères alcooliques. On ne peut connaître quelle quantité d'alcool ingérée ni quel type de schéma alcoolique (consommation régulière ou sporadique) se révèle spécifiquement plus pathogène, étant donné que la tolérance à l'alcool varie d'un individu à l'autre.

Cependant, il reste vraisemblable que les enfants des mères alcooliques peuvent connaître des troubles de croissance physique ou mentale.

---

[26] BARRUCAND D., La femme moderne et l'alcool. Bruxelles, Pierre Mardaga, 1986, p. 194.
[27] MALKA R., Op. cit. p. 115.

III.2. Les facteurs perturbants et leurs conséquences sur la vie sociale de l'enfant.

1. La violence familiale.

Le mot « violence » peut prendre plusieurs significations car, le phénomène lui-même touche de nombreux aspects de la vie collective et privée. Dans le sens particulier de notre cas qui est la violence alcoolique, nous retenons l'effet de la violence alcoolique sur la famille et plus particulièrement sur les enfants.

La négligence et les mauvais traitements subis par l'enfant peuvent prendre différentes formes tant au niveau physique que psychique.

La maltraitance des enfants dans un milieu alcoolique peut également se manifester par des coups et blessures, des humiliations, des reproches virulents, des paroles haineuses ou culpabilisantes.
Cela peut même aller jusqu'à des abus sexuels, des incestes ou des attitudes incestueuses.

Il se peut que, parfois, l'enfant n'en soit pas directement victime, mais soit le témoin de scènes violentes entre ses parents, ce qui peut être tout aussi destructeur.

Certains auteurs, comme J. Shafettz et al. , affirment que :

« C'est davantage les conflits parentaux qui sont nocifs pour l'enfant plutôt que l'alcoolisme en lui-même. » ([28])

[28] SHAFETTZ (J) et al., Op. cit p. 152.

La violence peut être conçue comme un comportement acquis par imitation et par identification. Il est triste de constater que les enfants de violents apprennent la violence de leurs parents et de leur milieu de vie. Naturellement, aucun d'entre eux ne se met délibérément et consciemment à l'enseigner. Les enfants qui ont été victimes de violences physiques ou psychologiques risquent plus d'être violents eux-mêmes une fois adultes, comme le font remarquer O. Wilson et al. :

> *« Il est probable que les enfants élevés par des parents violents modèlent leur comportement sur cet exemple et apprennent que la violence peut être un moyen efficace d'exercer un contrôle sur autrui ou d'exprimer un sentiment de frustrations ou d'hostilité. »*([29])

Le taux d'angoisse et la peur dépassent un seuil admissible quand les personnes qui sont les premières responsables d'apporter la sécurité, le bien-être et l'affection sont justement celles-là qui provoquent l'insécurité et le malheur.

2. La honte.

La honte est un sentiment qui atteint profondément les enfants d'alcooliques et qui pousse ceux-ci à s'isoler et à se taire. C'est déjà blessant pour eux de devoir supporter ces comportements aberrants, ces gestes et propos incohérents, ces excès en tout genre.
En effet, la crainte de ces enfants est que l'extérieur et l'entourage ne s'aperçoivent de l'alcoolisme de leur mère.

---

[29] WILSON. O., et al : Op. cit., p. 114.

Comme nous le précise le Micro Robert :

« La honte est un sentiment pénible de son infériorité, de son indignité ou de son humiliation devant autrui, de son abaissement dans l'opinion des autres. »[30]

La peur d'être rejeté par les amis ou d'attirer sur lui la pitié, les critiques et les jugements négatifs à propos de la mère alcoolique, font que les enfants tiennent absolument à ce que l'alcoolisme maternel reste caché.

3. Le secret et l'isolement social.

Liée à la honte, on retrouve très souvent dans ces familles alcooliques l'obligation du « secret ». Le silence exigé par la situation est un poids très lourd pour l'enfant, sans même qu'il en prenne tout à fait conscience.

Cette injonction à se taire est souvent demandée par le parent non-alcoolique (ici le père). Mais elle est souvent inutile, puisque l'enfant lui-même s'y soumettait de son propre gré, présentant le déshonneur social et les attitudes consécutives d'otracisme et de rejet, comme nous l'avons vu avec O. Wilson et al quand ils soulignent que les enfants peuvent se sentir incapables de partager leur expériences avec des compagnons de leur âge ou avec des adultes et doivent affronter seuls leurs sentiments d'angoisse, de peur, d'hostilité, de colère, ..., sans pouvoir les exprimer ni s'en décharger.

Il arrive souvent qu'ils ne veuillent pas inviter leurs amis à la maison de peur de se sentir gênés par le comportement de la mère ou d'être rejeté quand les amis découvriront l'alcoolisme maternel. Certains enfants ne sortent pas pour jouer avec leurs amis, craignant que leur mère ne

[30] Micro – Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française. Paris, le Robert, p. 937.

rentre ivre, ou refusent de rendre visite à leurs amis parce qu'ils pensent ne pas pouvoir rendre l'invitation. Parfois, l'amitié se termine quand les parents de l'ami découvrent l'alcoolisme et qu'ils interdisent à leur enfant d'encore fréquenter son ami.

Ceci amène nécessairement à l'isolement social pour éviter les scènes déplaisantes, les questions trop pertinentes, les situations embarrassantes.

Ainsi, des enfants n'osent plus ramener leurs amis à la maison de crainte du comportement de la mère. La loi du silence et l'isolement social font qu'ils se retrouvent seuls, sans possibilité de partager ni d'exprimer les émotions et sentiments de crainte, de peur, de honte, de colère et d'impuissance qui les assaillent nécessairement.

4. La communication intra-familiale et la perturbation des rôles familiaux.

Dans ces familles, l'alcool devient le centre de préoccupation de chacun, qu'il soit alcoolique ou non. Il s'ensuit une réorganisation où chacun des membres est amené malgré lui à se situer par rapport à l'alcool et par rapport à la mère alcoolique.

L'attitude que chacun adoptera est une façon d'organiser sa vie pour s'en sortir au mieux en souffrant le moins possible. Toutes les formes d'adaptation peuvent se rencontrer :

4.1. Le comportement de fuite.

Certains enfants préfèrent dénier la situation. Ils ne veulent pas voir ce qui se passe et font comme si rien n'avait changé.

Une autre façon de fuir pour d'autres, sera de se trouver le moins possible à la maison. On a ainsi des enfants qui vivent à l'extérieur de leur famille, se désintéressant de ce qui s'y passe. Ils trouvent toutes les occasions d'être ailleurs. Malheureusement, d'autres formes de fuite sont directement nocives comme la fuite dans la drogue ou dans l'alcoolisme.

4.2. Le comportement d'hyper-responsabilité.

Les aînés prennent souvent la place des « parents » défaillants et deviennent hyper-responsables, encouragés en cela par le parent non-alcoolique (ici, le père).

Ces enfants dits « parentifiés » se sentent investis du devoir de tout protéger, tout réparer, tout compenser, etc, bref, d'agir comme des « parents responsables ». Ils vont en outre veiller à la sécurité de la mère en état d'ébriété, afin qu'elle ne se fasse pas mal ou n'aggrave pas son état. Ils vont éviter qu'elle ne conduise, qu'elle ne tombe dans les escaliers, qu'elle ne se brûle, etc.

Certains enfants s'acquittent donc de nombreuses tâches ménagères sans qu'ils s'en plaignent ou qu'ils trouvent cela anormal.

Ils prennent également en charge des frères et sœurs plus jeunes, avec des sentiments très contradictoires à leur égard, tant la situation est lourde.

Cela peut donc avoir des conséquences nocives pour leur développement, comme le soulignent O. WILSON et al. :

> *« Mais dans les familles d'alcooliques, on demande aux enfants d'assumer des rôles aux conséquences émotionnelles et anxiogènes trop lourdes pour le développement affectif. » ([31])*

Arrivés à l'âge adulte, ces enfants réalisent ce qu'ils ont subi, ce par quoi ils sont passés et l'ampleur des tâches qu'ils ont dû accomplir ; il s'ensuit des moments dépressifs douloureux, faits de solitude et de désespoir d'avoir été aussi peu soutenus, compris et aimés par les deux parents.

4.3. Les alliances parents-enfants.

Les difficultés relationnelles se rencontrent autant avec le parent non-alcoolique qu'avec l'alcoolique. Les alliances peuvent se créer avec le parent buveur. Celles-ci peuvent être saines si elles ne tournent pas autour de l'alcool et si elles n'excluent pas l'autre parent.

Les alliances avec le parent non-alcoolique ne sont pas non plus exemptes de danger et de difficultés pour lui.
Les enfants peuvent être utilisés comme confidents ou comme « compensateurs » d'affection pour le conjoint qui ne peut plus en recevoir de l'autre. Cette situation est très angoissante pour l'enfant qui se sent mis à la place que devrait occuper sa mère.

[31] WILSON, O., et al., Op. cit, p.117.

La trop grande proximité père-fille peut prendre une coloration incestueuse qui ne peut que marquer l'enfant et l'amener à développer des mécanismes de défense qui auront des répercussions à l'âge adulte.

Les alliances père-fille qui se font généralement contre la mère alcoolique détruisent les possibilités identificatoires au parent du même sexe. Dans ce contexte, les possibilités d'identification sont souvent compromises. Nous rejoignons ici la position de C. WILSON :

> *« Les conséquences des changements et les inadaptations aux rôles parentaux dépendent moins du sexe de l'alcoolique et de la répartition normale des tâches que du degré d'adaptation du parent non-alcoolique, de sa façon de résoudre les problèmes posés par l'alcoolisme de son conjoint et du poids des responsabilités assumées par les enfants. »* ([33])

Donc, les exigences affectives trop lourdes ou la carence affective et matérielle de la part du parent sobre peuvent avoir des conséquences préjudiciables au développement affectif et social de l'enfant.

4.4. Les difficultés scolaires.

Les enfants de parents alcooliques abandonnent l'école dans la plupart des cas, par manque ou insuffisance du nécessaire pour la scolarité.

Certaines conséquences négatives subies par les enfants de famille à problème d'alcoolisme telles que le rendement scolaire médiocre, les

---

[33] WILSON, C., cité par WILSON, O., et al. In La femme moderne et l'alcool, Bruxelles, Mardaga, 1982, p.107.

problèmes de conduite et les mauvais résultats scolaires seraient dus aux conflits parentaux :

> *« Certains enfants disent qu'ils n'arrivent pas à se concentrer à l'école parce qu'ils s'en font pour ce qui se passe chez eux ; d'autres ne peuvent pas faire leurs devoirs en paix à cause des disputes des parents. »* ([33])

Les enfants qui, à l'école ont l'air renfermés sont peut-être inquiets ou angoissés à cause des disputes de leurs parents ou tout simplement fatigués, parce qu'ils ont été tenus éveillés la veille par une scène des parents.

En conclusion, on a souvent dit que les problèmes d'alcoolisme maternel ont un effet direct sur le développement des enfants et surtout des enfants dont la dépendance exige une attention constante et pour qui l'existence de liens étroits, symbiotiques avec la mère est vitale au développement d'une conception de soi stable, d'un sentiment de sécurité et de confiance en autrui.

Obliger les enfants à assumer des responsabilités trop lourdes ou inadaptées à leur âge, peut avoir des conséquences nocives pour leur développement. Mais on pourrait dire que, quand les tâches ne sont pas trop lourdes, ce degré de responsabilité et la nécessité d'acquérir une certaine adresse peuvent représenter une expérience utile pour les enfants.

Les relations parents-enfants varient énormément d'une famille à l'autre et, dans une même famille d'enfant à enfant.

---

[33] WILSON, O., et al., Op. Cit, p.107.

Les enfants peuvent maintenir une relation plus étroite avec une mère alcoolique qu'avec un père alcoolique et ils souffrent peut-être moins de ce type de carence parentale qu'on a cru caractéristique des enfants à parents alcooliques.

En résumé, les conséquences des changements et des inadaptations aux rôles parentaux dépendent moins du sexe de l'alcoolique et de la répartition normale des tâches que du degré l'adaptation du parent non alcoolique, de sa façon de résoudre les problèmes posés par l'alcoolisme de son conjoint et du poids des responsabilités assumées par les enfants quelque peu délaissés à eux-mêmes.

CHAP. IV : LES EFFETS DE L'ALCOOLISME DE LA MERE DANS LA FAMILLE.

Introduction.

Quelles qu'en soient les origines, l'alcoolisme est bien un drame qui se joue sur la scène familiale. L'alcoolisme de la mère, outre les conséquences qu'il a pour l' individu concerné, détermine la vie familiale. Nous tenterons de dégager à travers ce chapitre des éléments saillants fréquents dans l'alcoolisme quant à ses incidences sur la vie familiale.

Ces éléments sont :

- la mésentente familiale,
- les difficultés financières,
- les problèmes des enfants de mères alcooliques.

1°. La mésentente familiale.

L'alcoolisme féminin qu'on observe de nos jours a des conséquences particulièrement néfastes sur la progéniture et sur la communauté familiale. La femme délaisse la maison et les enfants ; personne ne contrôle plus la maison, le ménage est négligé, le mari et la femme se chamaillent, personne ne veut excuser l'autre, parce que ni l'un ni l'autre n'a le moindre sens de contrôle.

J. MAYER et R. BLACK remarquent que :

> *« Bien de caractéristiques, situations et facteurs de personnalité qu'on a associé à la négligence et aux mauvais traitements infligés aux enfants se retrouvent dans les familles à problèmes d'alcoolisme. »* ([34])

---

[34] MAYER, F. et BLACK, R., La relation entre l'enfant et l'alcool, New York : Grune et Stratton, 1977, p.102.

Mais si l'alcool est souvent au centre de conflits familiaux, ce n'est pas là le seul, ni même le plus important des sujets de dispute.

D'après C. WILSON et J. ORFORD :

« Dans les familles où les deux conjoints ont des problèmes d'alcoolisme, les scènes tournent autour d'autres sujets tels que l'argent, les relations sexuelles, l'éducation des enfants ou l'attitude tracassière de l'un des partenaires. » ([35])

Les conflits conjugaux seraient donc une des manifestations les plus importantes de l'impact de l'alcoolisme parental sur les enfants. Les enfants sont souvent présents lors des scènes des parents et interviennent parfois pour essayer de les séparer, parfois aussi, ils sont pris à partie par l'un ou l'autre parent.

Les disputes des parents sont parfois plus bouleversantes pour les enfants que l'alcoolisme en soi. Cependant, on constate que les conflits sont plus fréquents dans la famille où c'est l'homme qui est alcoolique :

« Le conflit conjugal revêt une grande importance pour les femmes du fait que leur statut social est souvent celui de ménagères et de mères et que le conditionnement social les amène encore à s'identifier complètement à ces rôles. » ([36])

La violence et les conflits familiaux peuvent être considérés comme une manifestation de problèmes des communication entre les membres de la famille.

---

[35] WILSON, C., et al, ORFORD, J., Alcoologie, 3è éd. NANCY, RIOM Laboratoires – CERM ; 1984, p.56
[36] WILSON, O., et al, Op.cit. p. 115.

En effet, dans ces familles à problèmes d'alcoolisme, on ne bavarde presque jamais, on a des difficultés à exprimer ses besoins, ses insatisfactions et ses consentements.

L'alcoolisme provoque la détérioration des relations conjugales qui peut conduire à la séparation de corps, voire au divorce, le cas échéant à la lutte acharnée pour l'obtention de la garde des enfants.

2°. Les difficultés financières.

Au fur et à mesure que la consommation des boissons alcoolisées augmente, la femme a de plus en plus de problèmes financiers parce que l'alcool prend une place croissante dans son budget.

Les dépenses dans les boissons alcoolisées entraînent l'incapacité de la femme à nourrir les enfants, à les faire soigner, à payer leurs études. En outre, elle connaît des problèmes d'ordre pratique, car elle est de moins en moins capable d'accomplir les tâches quotidiennes, soit qu'elle est en état d'ébriété, soit parce qu'elle est en manque.

Les normes d'ordre et de propreté se relâchent et elle accumule parfois les arriérés de loyer ou les hypothèques, ce qui en fin de compte, peut l'amener à être expulsée de chez elle. Elle a de plus en plus de mal à équilibrer son budget et à honorer ses engagements financiers, à moins qu'elle n'ait des revenus très élevés.

Pour satisfaire certains besoins donc, certains ménages vendent leurs biens matériels et le plus souvent à un prix très bas par rapport à la valeur réelle. De tels parents ne pensent ni à leur avenir, ni à celui des enfants et laissent leurs enfants vivre dans la misère.

Les excès d'alcool altérant la santé, font perdre une main d'œuvre qualifiée. En effet, dès le début, l'alcoolique devient moins ponctuel et doit souvent prendre des congés de maladie à cause de ses symptômes de manque. Au fur et à mesure que sa dépendance s'accroît, elle doit boire pendant son travail pour retarder les symptômes de manque. Et quand l'employeur la découvre, il décide parfois de la licencier.

La famille doit donc supporter tous les besoins durant le temps d'inactivité de l'alcoolique. Ceci cause le stress chez les personnes qui doivent assumer les fonctions habituellement tenues par l'alcoolique, comme le soulignent O. WILSON et al. :

> *« Le changement de rôles, la prise en charge d'un rôle supplémentaire et l'incapacité des membres de la famille à assumer les positions correspondant au rôle vacant, amplifient l'impact de l'alcoolisme sur la famille. »* ([37])

Le mari (ou les enfants) de l'alcoolique commence par décharger sa femme de ses rôles familiaux. Il assume les rôles de père et de mère. C'est lui qui gère le ménage, qui détient l'autorité parentale, qui prend les décisions. Et tout cela signifie problèmes dans le ménage, parce qu'un seul conjoint a du mal à jouer à la fois au père et à la mère.

3°. Les problèmes des enfants de mères alcooliques.

a. Les problèmes psychoaffectifs.

L'alcoolique, qu'il soit père ou mère, met la sécurité psychique de l'enfant en danger et cause une grande souffrance aux enfants.

---

[37] WILSON, O., et al., op. Cit., p, 113.

Les périodes de sobriété sont d'ailleurs des moments propices aux conflits entre parents et enfants. Ces derniers peuvent se décharger du fardeau de colère spontanément.
Un grand fossé est creusé entre le parent et les enfants et est rempli d'agressivité, d'images flétries et du ressentiment envers la mère qui n'a pas pu assumer ses responsabilités.

L'enfant se sent comme un rejeton ou un abandonné par un parent qui peut devenir subitement extrêmement violent en actes et en paroles. Ce qui a de néfastes retombées sur l'enfant :

> *« L'absence de l'affection parentale favorise l'égocentrisme qui est un élément essentiel de la personnalité criminogène et de la délinquance chez les descendants. » ([39])*

L'absence de l'affection parentale peut favoriser l'émergence de la névrose et de la délinquance et l'enfant peut lui-même se livrer à l'alcool pour oublier ses angoisses.

b. Les difficultés économiques.

L'alcool est un facteur d'agressivité. Ainsi, l'alcoolique change de comportement et se rend compte des actes de brutalité, d'où les problèmes familiaux divers : Instabilités professionnelles, absence du travail, insécurité financière, pauvreté qui engendrent un climat familial malsain et a des retombées sur l'éducation des enfants.

---

[39] BARRUCAND, D op cit, p. 95.

En effet, l'alcool envahit toute la vie des sujets, et l'on assiste à une sorte d'effondrement des capacités utiles (affectives, sociales, récréatives et professionnelles).

La femme alcoolique abandonne les relations sociales autres que les débits des boissons, néglige des soins corporels, l'alimentation et les enfants.
L'alcoolique ne se soucie pas des charges familiales ; elle dépense tellement pour les boissons, alors qu'elle est incapable de payer les études des enfants, de les faire soigner et de les nourrir convenablement.

CHAP. V : REMEDES A L'ALCOOLISME FEMININ.

On possède peu de renseignements sur les moyens d'aider les femmes alcooliques.

G.K. Litman et C. Wilson affirment que :

« Les femmes n'utilisent pas assez les services accessibles aux deux sexes et comme les recherches l'indiquent, l'alcoolisme féminin est bel et bien différent de l'alcoolisme masculin. » ([40])

Ces différences ne se reflètent pas dans les programmes de traitement. Sans doute, les femmes ont-elles du mal à demander et à accepter de l'aide et sans doute leur situation familiale limite-t-elle l'efficacité de certaines structures, mais il reste vrai que ces services, programmes et méthodes de traitement ont été conçus, à l'origine, pour des hommes et qu'ils ne sont pas forcément efficaces pour le traitement de l'alcoolisme féminin.

Ce chapitre analysera les principales méthodes généralement utilisées pour le traitement des alcooliques, puis examinera si ces méthodes sont ou non les meilleures façons d'aider les femmes qui prennent abusivement des boissons alcoolisées.

Aussi, ce chapitre s'attachera tout particulièrement aux méthodes de traitement fondées sur l'assistance plutôt qu'aux traitements médicamenteux.

---

[40] LITMAN, G.K. et WILSON, C., Idem, p. 21.

V.1. L'assistance sociale.

Tous les systèmes d'assistance partagent une même méthode, puisqu'ils visent tous à provoquer la parole, en essayant de soigner par l'élucidation d'expériences subjectives et de leur signification, parfois aussi en donnant des conseils en fonction du contexte et du rôle de thérapeute du travailleur social.

Comme le fait remarquer T.A. Spratley :

> *« Une fois qu'une bonne relation de travail a été établie, l'assistant et le patient doivent essayer ensemble de comprendre le rôle que l'alcool a joué dans la vie de ce dernier en bien et en mal. »* ([41])

Il faut que l'assistant social comprenne que pour son patient, l'alcool a eu des effets bénéfiques et qu'à leur tour, les patients comprennent que l'alcool a des effets négatifs. Cette démarche est cruciale pour les motiver à modifier leur comportement.

V.2. Les thérapies de groupe.

Le groupe satisfait les besoins humains fondamentaux ; il assure le sentiment d'appartenance, il rompt la solitude, il offre un lieu sûr où l'on peut s'exprimer, où l'on est accepté et entouré, où l'on est écouté et où l'on peut écouter les autres et leur répondre.

Le groupe en soi acquiert une force, une valeur et un sens différents de la somme des relations individuelles entre les membres du groupe.

---

[41] SPRATLEY, T.A., Entretiens pour une thérapeutique de l'alcoolisme ; Londres, 1974, p. 58.

On peut se rendre compte que le groupe apporte une aide énorme aux alcooliques dont l'identité et la valeur ont été minées par la boisson et qui, souvent se sentent coupés des autres et sont convaincus que personne ne peut comprendre ni partager leur souffrance, leur frustration et leur sentiment d'impuissance.

Si on accepte au départ que le travail en groupe apporte des satisfactions et des récompenses modestes mais non négligeables, on doit aider et encourager les femmes à participer plutôt que de céder à la facilité en disant que les groupes ne leur conviennent en aucun cas.

V.3. La thérapie familiale.

Pour commencer, c'est pour nous un devoir de réagir à la souffrance et à la détresse de tous ceux qui sont touchés par un problème d'alcoolisme, qu'il s'agisse des autres membres de la famille ou de l'alcoolique lui-même.

Non seulement le partenaire et les enfants peuvent souffrir depuis plusieurs années d'une vie familiale instable, mais encore ces derniers risquent-ils de garder des séquelles des troubles dans leur vie d'adultes et, par conséquent, de perpétuer ces relations morbides.

En outre, lorsqu'on en vient à examiner objectivement l'efficacité de l'assistance aux alcooliques en général et aux femmes alcooliques en particulier, on voit qu'il est tout à fait justifié de se préoccuper davantage de la famille, comme le suggèrent les propos de S. SKINNER :

« La théorie familiale fondée sur une théorie générale des systèmes peut se définir comme un traitement psycho-thérapeutique appliqué à un système social naturel, et utilisant comme technique principale les confrontations multi-personnelles. » ([42])

Ce type de thérapie est inutilisable par ceux qui considèrent l'alcoolisme comme une maladie, puisque c'est toute la famille qui y est traitée.

V.4. La thérapie conjugale.

Il est notoire que les partenaires de femmes alcooliques répugnent souvent à participer au traitement. Ils nient systématiquement le problème et souvent, ils sont eux-mêmes alcooliques.
Il faut à tout prix que le thérapeute les voit avec leur femme pour qu'ensemble ils puissent comprendre la relation conjugale et la place qu'occupe l'alcool, et aussi déterminer les changements nécessaires.

Une fois de plus, ces éléments revêtent une importance particulière pour les femmes chez qui l'alcoolisme est étroitement lié aux conflits conjugaux.

J. S. Tamerin note que :

« L'amélioration rapide du tableau clinique est plus typique du traitement conjugal que du traitement individuel de la femme alcoolique. La raison en est que le partage de responsabilités par le mari et sa volonté de faire un effort pour participer de manière régulière aux séances atténuent considérablement la culpabilité et

[42] SKINNER, S ; La thérapie familiale. Londres, Routledge et Kegan Paul, 1977, p. 34.

le ressentiment de la patiente parce qu'ils ouvrent la voie à une communication constructive, à un plus grand respect réciproque et à un épanouissement individuel. » ([43])

Dans le cas de la thérapie conjugale comme dans le cas de la thérapie familiale, les assistants sociaux doivent s'attendre à affronter des émotions perturbantes et violentes.

En cours de traitement, on peut modifier le schéma de travail en délimitant par exemple, pour un certain temps un sous-système familial (les parents seuls) ou, dans la thérapie conjugale, en voyant chaque conjoint séparément.

Il faut mentionner ici la thérapie conjugale de Masters et Johnson([44]) qui s'attache aux troubles sexuelles. Elle peut très bien s'intégrer dans le traitement de l'alcoolisme féminin puisque les problèmes sexuels sont fréquents, autant chez les femmes alcooliques que chez leurs conjoints ou partenaires.

[43] TAMERIN, J.S., La psychothérapie pour une femme alcoolique, New York, Plenum Press, 1978, p. 84.
[44] Masters et Johnson, Op.cit. p. 32.

CHAP VI : CONSIDERATIONS METHODOLOGIQUES.

Introduction

Dans le présent chapitre, nous avons posé notre problématique, formulé les objectifs de la recherche, parlé du terrain, de la population d'enquête, et du choix des cas à étudier. Nous avons aussi justifié notre méthode et nos instruments de recherche, montré le déroulement de l'enquête, le mode de traitement des données et les difficultés rencontrées.

VI.1. Problématique de la recherche.

Le rôle de la mère est primordial pour le développement psychoaffectif de l'enfant. La personnalité de la mère, son comportement, ses attitudes envers l'enfant, auront une influence déterminante sur l'avenir psychique de ce dernier. Par conséquent, le mauvais comportement de la mère, entre autres l'alcoolisme maternel, peut blesser définitivement l'enfant et avoir sur lui des conséquences fâcheuses.

En fait, les travaux de recherche sur le phénomène de l'alcoolisme féminin ne sont pas très nombreux, particulièrement dans notre pays. Toutefois, le problème de l'alcoolisme féminin prend des proportions de plus en plus croissantes. Avec le cadre social actuel qui ne permet plus aux femmes d'être seulement « femmes au foyer » , les dysharmonies conséquentes du mauvais comportement de la femme dont l'alcoolisme, s'exportent de plus en plus en dehors de la famille.

La société traditionnelle burundaise accordait une place importante à l'éducation de l'enfant en général et de la fille en particulier. Elle cherchait souvent à lui inculquer les valeurs morales afin que, plus tard, elle puisse savoir comment fonder son foyer et éduquer ses enfants, en conformité avec les normes socio-culturelles acceptées.

Dans notre société, le rôle central d'épouse et de mère accordé à la femme implique que certains comportements tels l'alcoolisme, qui menace sa capacité d'accomplir ses rôles sont soumis à de fortes sanctions sociales destinées à les réprimer, surtout qu'on sait avec G. ALCAN que la société supporte difficilement une femme qui boit :

« Il est pire d'avoir une mère qui boit qu'un père alcoolique. » ([45])

Voici l'exemple de deux articles , traitant des enfants d'alcooliques mais qui n'abordent la situation des enfants des mères alcooliques que dans un seul paragraphe que nous produisons ici :

« La littérature relative à l'alcoolisme maternel n'est pas abondante. Notons cependant que selon FOX, lorsque c'est la mère qui boit, les enfants subissent des dommages irréparables. Le manque d'affection engendre des sentiments durables de rejet, d'abandon et d'isolement.» ([46])

W. G.H. BOSMA abonde dans le même sens que l'auteur précédent :

« Si c'est la mère qui est alcoolique, la situation est encore plus désespérée. Les enfants et surtout les jeunes enfants dépendent plus de leur mère. Il est évident que les femmes alcooliques ne

[45] ALCAN, G., La femme alcoolique, Bruxelles, Charles Dessart, 1971, p. 120.
[46] FOX, S. B., Psychiatrie intégrée de l'enfant, Librairie Maloine, 1974, p.121

peuvent répondre ni aux besoins physiques ni aux besoins affectifs de leurs enfants.» ([47])

En effet, un des éléments fondamentaux de l'image social négative de l'alcoolisme féminin est la réaction émotionnelle violente à l'idée qu'une femme qui boit, ne peut pas s'occuper convenablement de ses enfants, ni assurer un foyer stable, solide à sa famille.

A proprement parler, l'alcoolisme féminin était plutôt un phénomène marginal. Aussi, la femme devenue alcoolique ne le faisait pas au grand jour, cela parce que notre culture tendait à exclure une femme qui se livrait à l'alcoolisme. De plus, il était rare de voir une femme non accompagnée par son mari, aller à la recherche des boissons alcoolisées.

Cependant, l'alcoolisme féminin était dans le temps, le fait de la culture burundaise, puisque la femme était amenée à boire lors des fêtes où elle était invitée avec son mari.

Cependant, avec la société burundaise « moderne », l'alcoolisme féminin s'est amplifié comparativement à ce qui se passait dans la société traditionnelle, mais les manifestations restent les mêmes.

Cela s'explique par plusieurs facteurs dont le changement de valeurs culturelles liées au contact avec le monde occidental. C'est pour cela que l'alcoolisme est plus connu dans la Mairie de Bujumbura qu'à l'intérieur du pays, puisque le contact avec les cultures étrangères y a été le plus remarquable.

L'autre facteur qui pousse la femme à consommer abusivement des boissons alcoolisées peut être lié aux problèmes familiaux, c'est-à-dire les

[47] BOSMA, W.G.H.., Les enfants d'alcooliques, Paris, Robert Laffort, 1972 p.60

conflits entre le mari et la femme et ceux entre les parents et leurs enfants.

Le troisième facteur provient de la compagnie de la femme alcoolique. En effet, on rencontre à Bujumbura ou même dans quelques centres à l'intérieur du pays, des « équipes » de femmes soit habitant le même quartier, soit appartenant à une même caisse d'entraide sociale ou de développement économique, sortir régulièrement ensemble prendre des boissons alcoolisées dans les bistrots.

Le quatrième facteur est relatif à la situation financière du ménage en général et de la femme en particulier. Dans cet ordre d'idées, soit la femme dispose d'un revenu excédentaire qu'elle gère à sa guise, sans le contrôle de son mari, soit qu'elle vit dans une situation économique précaire qui peut la pousser vers l'alcoolisme et la prostitution.

Enfin, l'aisance matérielle du père de famille peut provoquer sans le savoir, l'alcoolisme de son épouse. Ceci arrive souvent lorsque le mari est entraîné dans la consommation excessive et régulière de boissons alcoolisées et/ou dans l'entretien d'une ou des maîtresses. La réaction de la femme face à cette situation peut être une prise d'alcool en quantité plutôt excessive. Ce qui entraîne le phénomène de l'alcoolisme féminin. Ou encore quand la femme vit dans un milieu étranger et qu'elle est toujours seule, elle peut prendre de l'alcool pour vaincre la solitude.

Par ailleurs, le phénomène de l'alcoolisme féminin a des conséquences néfastes sur le sujet qui en abuse, sur la famille et sur la société dans laquelle vit l'individu. L'abus de l'alcool pose au sujet des problèmes physiques, physiologiques, psychologiques, affectifs et comportementaux.

Ceci étant, dans notre travail, nous allons nous borner particulièrement sur les conséquences de l'alcoolisme féminin sur la vie psycho affective des enfants.

C'est pourquoi nous ne pouvons pas nous empêcher de nous poser des questions sur le vécu des enfants face aux scènes de la mère, face aux conflits qui se déroulent en famille, sur leur impact, leur répercussion au niveau comportemental et sur leurs conséquences au niveau psycho affectif. C'est sur ces aspects que notre réflexion portera tout au long de notre travail.

VI.2. Les objectifs de la recherche.

Objectif général :

Notre objectif général est d'étudier l'impact de l'alcoolisme féminin sur la vie psycho affective et socio-économique des enfants.

Objectifs spécifiques :

1. Connaître comment les enfants vivent les problèmes familiaux, à la maison et dans leur vie quotidienne à cause de l'alcoolisme maternel.

2. Dégager les conséquences socio-économiques de l'alcoolisme féminin sur l'enfant.

3. Enfin, mettre en exergue à la fin de notre recherche le phénomène de l'alcoolisme féminin et ses répercussions sur la vie psycho affective et socio-économique des enfants.

VI.3. Méthodologie.

1. Univers d'enquête.

Comme nous l'avons déjà souligné dans la délimitation du sujet, notre univers d'enquête est constitué de femmes alcooliques, leurs maris, leurs enfants ainsi que leurs voisins.

En effet, comme nous l'explique R. MUCCHIELLI,

> *« L'univers d'enquête est l'ensemble de la population concernée par les objectifs de l'enquête. » ([48])*

Dans une recherche qualitative comme la nôtre, le travail est réalisé avec de petits groupes de personnes interrogées et la question de représentativité joue un rôle très réduit.

Voici comment s'exprime P. RONGERE :

> *« Une enquête qualitative peut porter sur un nombre restreint d'individus. Elle accorde une importance moindre au problème de représentativité de l'échantillon, l'écarte parfois totalement. » ([49])*

Donc, nous n'allons pas recenser toutes les familles où la mère de famille est alcoolique, l'important étant seulement pour nous que cette réalité soit étudiée.

2. Détermination des cas.

Comme nous l'avons dit plus haut, notre travail est un travail qualitatif. Nous avons pour cette raison choisi une approche qui s'inscrit dans l'ordre des méthodes qualitatives, à savoir l'étude de cas.

---

[48] MUCCHIELLI, R., Le questionnaire dans l'enquête psycho-sociale, Connaissance du problème, Paris, E. S. F., 1978, p. 6.

[49] RONGERE, P., Méthodes des sciences sociales, Paris, Dalloz, 1971, p. 54.

Comme notre objet d'étude l'exige, nous devions avoir un entretien avec les enfants de mères alcooliques, les maris de ces femmes alcooliques, ainsi que leur entourage. Nous n'avons pas voulu mener les entretiens avec les femmes alcooliques, car beaucoup de recherches sur ce phénomène ont été faites très récemment. Et notre objectif est de poursuivre cette recherche en montrant justement l'impact de cet alcoolisme féminin sur la vie psychoaffective des enfants.

En fait, l'étude des cas appelée monographie se distingue des autres méthodes par sa façon de traiter les problèmes humains et de les résoudre en passant par le contact direct avec ceux qui ont ces problèmes comme le montre D. LAGACHE :

> *« Par l'étude des cas, le psychologue apprend à aborder les êtres humains, à les faire exprimer, à se présenter leur vie et leur conduite à la faveur de l'observation et de l'interprétation compréhensive des comportements considérés comme significatifs et expressifs. »* ([50])

Nous avons fixé un échantillon de quatre familles dont deux dans Gitega-ville, deux autres dans Gitega-rurale. Avant, nous voulions mener notre enquête dans la ville de Gitega, mais nous avons senti l'obligation de l'étendre aussi dans le milieu rural , c'est-à-dire dans Gitega-rurale car, il y a des différences de perception en ce qui concerne le mode vie des enfants dans les deux milieux.

Ainsi, nous avons opté pour enquêter auprès des enfants de mères alcooliques et ayant entre quatorze et vingt ans, car nous estimons

---

[50] LAGACHE, D., Unité de psychologie, Paris, PUF, 1979, p. 33.

qu'ils sont capables de s'exprimer sur le phénomène à l'étude dans un langage plus ou moins structuré et compréhensible.

En plus, nos sujets d'enquête sont à l'âge de l'adolescence. Nous savons que tout jeune enfant est dans une relative stabilité émotionnelle tout au long de la période dite de latence et des bouleversements tant physiologiques que psychologiques interviennent avec l'entrée dans l'adolescence. C'est donc pendant l'adolescence que l'enfant met en évidence les expériences antérieurement réprimées. Le comportement de l'adolescent est dans ce sens comme un miroir à travers lequel les problèmes tant actuels que ceux vécus au cours de l'enfance peuvent être repérés.

3.Techniques de choix des cas.

Le choix des cas à étudier n'a pas été le fruit du hasard. Nous nous sommes inspirée de l'échantillonnage non probabiliste.
En effet, selon la méthode non probabiliste :

« Le choix des unités n'est pas fait selon un tirage aléatoire et il n'est pas nécessaire d'avoir une base de sondage. »([51])

Par ailleurs, dans certaines situations,

« Il est presque impossible d'obtenir des données au hasard sur l'ensemble d'une population. » ([52])

Cela est d'autant plus compréhensible que la taille de la population n'est pas toujours connue, ce qui est le cas pour notre travail. En effet, nous ne pouvons pas prétendre choisir un échantillon statistiquement représentatif, étant donné que nous ne connaissons pas l'effectif total des enfants dont leurs mères sont alcooliques.

---

[51] MAYER .R et OUELLET. F. Méthodologie de recherche pour les intervenants sociaux, Québec, Gaëtan Morin. 1991, p. 326.

[52] Ibidem.

En ce qui nous concerne, nous nous sommes inspirée de l'échantillon typique des cas concernés directement par le phénomène de l'alcoolisme maternel, c'est-à-dire des enfants de mères alcooliques, comme nous l'explique DESARTE.

« Les unités choisies sont sélectionnées sur base d'une analyse des caractéristiques qu'elles présentent et non tirées au sort. »([53])

Par ailleurs, avoir une mère alcoolique est dévalorisant, ce qui entraîne des résistances de la part des enquêtés (enfants de mères alcooliques). Il serait donc erroné de prétendre que tous les enfants de mères alcooliques tirés au hasard accepteraient d'être interviewés.

Pour ce fait, nous avons fait recours à l'échantillon des volontaires qui consiste comme l'indique le nom :

« A faire appel à des volontaires pour constituer l'échantillon.»([54])

Ainsi, nous avons eu deux cas d'enfants de mères alcooliques choisis selon l'échantillon typique et pour les deux restants, nous avons eu affaire à des volontaires.

4. Procédure de la recherche.

Les enfants de mères alcooliques cherchent toujours à s'isoler et à se taire à cause de la honte et la peur d'être jugés ou critiqués négativement.
Il est donc difficile d'avoir des entretiens avec les enfants de mères alcooliques à propos des conséquences de cet alcoolisme, car ils tiennent absolument à ce que l'alcoolisme maternel reste caché.

[53] DESARTE, cité par MAYER. R et OUELLET. F., in op. cit. p. 389.
[54] MAYER. R et OUELLET. F. OP. Cit, p, 391.

Cependant, notre étude nous exigeait de faire des contacts directs avec les enfants de mères alcooliques, pour qu'ils nous fournissent des informations fiables sur l'incidence de la consommation de l'alcool, sur le vécu psychosocial et affectif de ces enfants. C'est au cours de ces contacts directs que nous avons pu mener des entretiens approfondis dans le but de récolter des informations riches et fiables.

Avant d'entreprendre ces entretiens, nous avons d'abord fait une identification des sujets qui nous ont guidée dans la rédaction d'une anamnèse de chaque cas.

4.1. La pré-enquête.

Lors de la pré-enquête, nous nous sommes d'abord informée auprès des amis, sur les noms des bistrots que les femmes aiment fréquenter. Ensuite, nous avons entrepris des visites dans un bistrot nommé « KUKABASAZI » où de nombreuses femmes avaient l'habitude de venir consommer des boissons alcoolisées.

Etant donné que notre entretien ne portait pas directement sur ces femmes alcooliques, nous avons profité de ces visites pour connaître quelques femmes et par conséquent, quelques-uns de leurs enfants pour échanger avec l'un ou l'autre enfant sur les conditions de vie dans leur contexte psycho-affectif.

Nous avons aussi mené des entretiens avec leurs pères, les autres membres de la famille et les voisins des enfants de mère alcoolique.
C'est à l'identification de certains enfants de mères alcooliques, à la prise de contact avec ces derniers, leurs familles et leurs voisins que notre pré-enquête s'est limitée.

Les différents échanges et observations que nous avons eus pendant la pré-enquête nous ont permis d'enrichir les thèmes des guides d'entretien, c'est-à-dire le guide d'entretien pour les enfants de mères alcooliques, le guide d'entretien pour les familles d'origine et le guide d'entretien pour les voisins des enfants de mères alcooliques. Après tous ces préparatifs, nous sommes passée à l'enquête proprement dite en menant des entretiens individuels, cas par cas et en observant systématiquement les faits chez les enfants victimes de l'alcoolisme de leurs mères.

4.2. L'enquête proprement dite.

Après avoir identifié des enfants de mères alcooliques, notre enquête a consisté essentiellement en des entretiens semi-directifs avec ces enfants et des informations en provenance de leurs familles et de leurs entourages.

Toutefois, avant d'entamer l'enquête, nous tenions à suivre les conseils que nous donnent L. FESTINGER et D. KATZ :

« Quand le sujet a accepté de se laisser interroger, l'entretien commence par des question qu'on désigne souvent sous le nom de « prise de contact ». Le but qu'on cherche ainsi à atteindre est de motiver le sujet en lui montrant l'intérêt de l'interview c'est-à-dire le rapport étroit qu'elle présente avec ses intérêts et ses désirs.
Ces questions préliminaires servent aussi à faire disparaître l'inquiétude du sujet qui craint de ne pas être capable de jouer convenablement ce qu'on attend de lui, par là même on lui montre qu'il est à même répondre judicieusement. » ([55])

[55] FESTINGER. L et KATZ. D., op. cit., pp. 394 – 395.

A ce propos, des consignes comme présenter à l'interviewé l'objet de notre recherche et garantir l'anonymat sur les propos des enquêtés étaient prévues avant tout entretien.

Après la consigne, nous introduisions les différents thèmes et laissions l'enquêté s'exprimer librement, en n'intervenant le cas échéant, que par des relances, en cas de blocages ou de résistances.

Pour plus de précisions nous avons mené des entretiens avec deux genres de groupes, c'est-à-dire les enfants de mères alcooliques et les personnes proches de ces derniers (leurs familles et leurs voisins).
Les entretiens avec les enfants de mères alcooliques se faisaient la plupart des cas dans leurs familles respectives, avec les enfants qui ont continué à vivre dans des conditions dérisoires, avec leurs mères.

Les autres entretiens se faisaient dans la rue avec des enfants qui n'ont pas pu supporter la misère due à la mauvaise conduite de leurs mères et qui se sont réfugiés dans la rue. Nous étions accompagnées d'une personne de confiance et qui connaissait mieux le milieu.

Si le climat était favorable, nous faisions deux entretiens au maximum. Souvent même, il nous est arrivé où nous rentrions sans même mener aucun entretien, quand la mère était à la maison et que l'enfant avait peur de nous donner des informations sur l'alcoolisme de sa mère ou encore par suite de chamailleries ou de bagarres dans la famille. Pour éviter cela, nos entretiens se faisaient surtout la journée, le moment où la mère était absente.

Quant aux entretiens avec les personnes proches et les voisins de ces enfants de mères alcooliques, nous nous entretenions dans leurs ménages ou dans les milieux extérieurs, des fois même nous les trouvions dans les champs. En outre, pour éviter des déformations des propos des enquêtés, nous nous sommes servie d'un appareil enregistreur.

Sous forme de tableau, les sujets enquêtés peuvent être présentés de la manière suivante :

Tableau 1 : Répartition des sujets d'enquête

Cas	Enfants de mères alcooliques	Père	Frères	Sœurs	Voisins	Total
Cas 1	Fifi	1	-	-	2	4
Cas 2	Jules	-	1	1	1	4
Cas 3	Bobo	1	-	2	2	6
Cas 4	Mvu	-	-	-	2	3
Total	4	2	1	3	7	17

Pour plus de précision, nous avons réalisé le tableau suivant :

Tableau 2 : Répartition des sujets d'enquête par sexe.

	Enfants		Adultes		Total
Sexe	Enfants de mères alcooliques	Frères et soeurs	Pères	Voisins	
Masculin	3	1	2	2	8
Féminin	1	3	-	5	9
Total	4	4	2	7	17

Nous avons :
- 4 enfants de mères alcooliques,
- 1 frère et 3 sœurs,
- 2 pères,
- 7 voisins dont 2 hommes et 5 femmes.

4.3. Les difficultés rencontrées.

La réalisation d'un travail de recherche ne peut se passer sans difficultés. Concernant la démarche que nous avons suivie pour recueillir les données sur les conséquences de l'alcoolisme maternel sur la vie psycho-affective des enfants, nous avons rencontré des difficultés d'ordre relationnel et celles liées à la gestion du temps.

La plupart d'enfants de mères alcooliques avaient honte de confirmer que leur mère est alcoolique, de peur d'être rejetés ou abandonnés par leurs camarades de classe. Nous les avons rassurées à maintes reprises sur l'anonymat de leurs propos et ils ont fini par accepter les entretiens.

Par ailleurs, comme ces femmes alcooliques n'avaient pas un horaire précis d'être à la maison ou dans des bistrots, nous avons éprouvé beaucoup de difficultés, car si la femme était à la maison, l'enfant ne pouvait pas nous donner des informations fiables. L'enfant craignait de divulguer le comportement de sa mère en étant sur place. Nous étions donc obligée de reporter l'entretien pour un autre jour.

Ce sont ces problèmes que nous avons rencontrés lors du déroulement de notre enquête.
Cependant, malgré ces problèmes, nous avons pu récolter des données propres à nous permettre une analyse sur l'impact de l'alcoolisme maternel sur la vie psycho-affective des enfants dans la ville de Gitega et dans Gitega-rurale.

5. Instruments de recherche.

Dans le but de recueillir des données fiables eu égard au sujet de notre recherche, nous avons eu recours à l'entretien semi-directif et à l'observation systématique.

a) L'entretien semi-directif.

Les recherches en sciences sociales exigent au chercheur de présenter et de défendre sa méthode de travail. En effet, notre choix méthodologique s'est appuyé sur le principe de L. FESTINGER et D.KATZ postulant que :

> *« La connaissance des faits ne peut se faire que grâce aux contacts directs avec les individus qui en ont fait l'expérience. »* ([56])

Dans cette recherche, il nous a fallu entrer en contact avec les enfants de mères alcooliques, les premiers acteurs détenant des informations fiables, et qui sont les premières victimes de l'alcoolisme féminin.

Les mêmes auteurs ajoutent :

> *« Ce n'est que grâce aux contacts directs avec les intéressés que l'économiste, le sociologue peuvent atteindre leurs attitudes, leurs perceptions, leurs espérances ou leurs projets. »*([57])

L'entretien semi-directif nous a semblé le mieux approprié pour notre recherche. En fait, nous avons introduit les thèmes de notre guide d'entretien et nous avons laissé nos enquêtés s'exprimer librement jusqu'à l'épuisement du thème. Nous n'intervenions le cas échéant que par des relances en cas de résistances ou de blocages, comme nous l'avons signalé plus haut.

---

[56] FESTINGER, L. et KATZ, D., Les méthodes dans les sciences sociales, Paris, DALLOZ, 1974, p. 85.
[57] Ibidem.

Ce faisant, nous avons obéi aux sages conseils de M.C. D'UNRUG quand elle soutient qu'il s'agit :

> *« De laisser parler l'enquêté, voire de l'aider à parler par des relances sans pour autant diriger son discours, dire «oui» ou «hum», faire «écho» en répétant les derniers mots émis, enfin, refléter tout ou une partie du discours.»* ([58])

Précisons que nous nous sommes entretenue avec les enfants de mères alcooliques et les maris de ces dernières. Pour enrichir les informations, nous nous sommes aussi entretenue avec les familles et les voisins des enfants des mères alcooliques, car ils sont en contact direct avec des situations problématiques, qui proviennent de cette consommation de boissons alcoolisées. Ils nous ont donc servi comme témoins en éclaircissant les non-dits de ces enfants de mères alcooliques. En plus de cet entretien semi-directif, nous avons fait appel à l'observation systématique des enquêtés dans leur vie quotidienne et au cours même des entretiens.

b) L'observation systématique.

Notre travail a porté également sur la compréhension des comportements significatifs. Il s'agissait de recueillir des informations au sujet d'une situation donnée.

Nous avons donc utilisé l'observation systématique des enfants ayant des mères alcooliques car, nous voulions recueillir les données de nature surtout descriptive de la vie quotidienne des enfants vivant sous la menace de l'alcoolisme de leurs mères.

---

[58] D'UNRUG, M.C., Analyse de contenu et acte de parole. De l'énoncé à l'énonciation. Paris, éd. Universitaires, 1974, p. 87.

Par la même observation, nous portions notre attention sur les relations entre les enfants eux-mêmes, les relations avec leurs familles et l'entourage.

A propos de cet instrument, J. DORSELAER nous dit que :

« Pour cette enquête, il faut travailler systématiquement et raisonnablement. C'est-à-dire qu'il faut savoir à l'avance ce qu'on va exactement étudier et comment on va l'étudier. » ([59])

Nous avons donc essayé d'observer les enfants dans leur vie quotidienne, leurs comportements en général et leur façon de vivre avec les autres en particulier.

Nous avons observé chaque enfant à part pendant un temps assez suffisant pour pouvoir déceler certaines attitudes dans son interview, la façon dont il répond à nos questions et comment il aborde les thèmes de l'entretien.

Au bout du compte, nous nous sommes servie de l'entretien semi-directif et de l'observation systématique pour une exploration exhaustive et complète de l'incidence de l'alcoolisme maternelle sur la vie psycho-affective des enfants. Nous avons entamé par la suite la recherche avec une grille d'observation, élaborée au départ, et dans laquelle nous avons enregistré systématiquement les éléments observés.

[59] DORSELAER, J., Méthodologie pour réaliser un travail de fin d'études, Bruxelles, Ed., CRID, 1985, p. 72.

II^{ème} PARTIE : PRESENTATION, ANALYSE DES DONNEES ET INTERPRETATION DES RESULTATS

0. Introduction.

La présente partie de notre travail est consacrée, comme l'indique le titre, à la présentation, à l'analyse des données et à l'interprétation des résultats issues de l'enquête menée auprès de quelques cas.
Notre recherche ayant pour but de découvrir l'impact de l'alcoolisme féminin sur la vie psycho-affective des enfants, cette partie montrera la manière dont une mère alcoolique peut affecter directement ou indirectement la vie psycho-affective de son enfant.

Nous allons aborder le phénomène de l'alcoolisme féminin autour de deux principaux aspects à savoir :

1. Le vécu de l'enfant face à l'alcoolisme maternel et les conséquences au niveau psycho-affectif.

2. Les problèmes socio-économiques rencontrés par les enfants dont la mère est alcoolique.

Nous avons donc, dans cette partie deux chapitres correspondant à ces deux aspects. Nous avons préalablement présenté les cas auprès desquels nous avons recueilli les informations dont nous avons analysé le contenu.

Pour exploiter les différents thèmes, nous nous sommes appuyée sur les propos de nos enquêtés que nous avons interprétés en étayant nos propres propos par un support théorique.

CHAP. VII : PRESENTATION ET DISCUSSION DES CAS.

Nous nous sommes entretenue avec les enfants de mère alcoolique. Nous avons élaboré de traits pertinents qui nous ont guidé dans la compréhension de chaque cas et pour pouvoir rédiger une anamnèse de chacun des cas étudiés.

1. Présentation de FIFI.

FIFI est une jeune fille de 14 ans. Elle est de taille moyenne et de teint clair. C'est une fille unique, qui est née et a grandi à Gitega dans le quartier Yoba, dans une famille d'un niveau de vie modeste. Elle étudie en sixième année primaire.
FIFI est une fille apparemment un peu bavarde. Elle parle de sa vie et de ses aventures où elle montre sa misère depuis son enfance.

Le père de FIFI était militaire et il y avait un dossier qui le poursuivait. Elle n'avait que dix ans lors de l'emprisonnement de son père. Son père est donc parti sans retour et FIFI est restée sous la charge de sa mère dans des conditions dérisoires.
Cette dernière est une femme qui n'a aucune fonction rentable. Elle dépendait de son mari, qui lui aussi, recevait juste le minimum pour survivre.
Le père de FIFI était condamné à perpétuité et la mère et la fille en ont souffert beaucoup.

La mère qui n'a rien a commencé à vendre les terres et le peu de biens de la famille qu'elle possédait. Elle s'est ensuite lancée dans l'alcoolisme soit disant que c'est oublier les malheurs de sa famille.
FIFI est malheureuse et a du chagrin à cause d'abord de l'absence paternelle et ensuite de la déception de sa mère.

Voilà ce que FIFI raconte ([60]) :

« Jewe naragowe. Papa yasize mfise imyaka icumi. Mama nawe, yahengereye Papa yaragiye aca agurisha amatungo yose y'umuryango. Mama aranshavuza cane kuko amahera yakuyemwo ntaco adufasha. Yose ayamarira mu nzoga, mbere hari n'igihe adataha ».

Ce qui signifie approximativement :

« Moi, je suis malheureuse. Mon père nous a quittées alors que je n'avais que dix ans. Quant à ma mère, elle a profité de l'absence de mon père pour vendre tous les biens de la famille. Je suis fâchée contre elle car, l'argent qu'elle a reçu ne nous aide en rien. Elle gaspille tout l'argent dans la boisson et il arrive des fois même où elle ne rentre pas. »

Nous avons appris de ses voisins que la fille n'a pas tardé à quitter sa mère. Constatant que la vie est impossible chez elle, FIFI a embrassé la rue car, elle ne voulait pas persister dans la misère totale avec sa mère. Dans la rue, ellé s'est associée à un groupe de garçons vivant dans la rue. Mais ce qui est tragique, c'est que FIFI est devenue une proie sexuelle de tout le groupe. Pire encore, elle avoue qu'elle prend de la drogue pour imiter ses compagnons et aussi afin de se maintenir dans le groupe.

Pour connaître les raisons qui l'ont poussée à se comporter de telle façon, elle nous a dit ceci :

[60] Propos de Fifi

« Jewe nabonye umenga bisa nkuko ntakigira abavyeyi nca nigira kurondera abo duhuza, kandi tugasa n'abafise ingorane zimwe. Hanyuma rero iyo nironkeye abo tugendana, nkifatira agasogoto, oya basi ingorane ndabaza ([61])».

Ce qui veut dire :

« Moi j'ai vu que c'est comme si je n'avais plus de parents et je suis allée chercher ceux dont nous partageons les mêmes problèmes. Et puis, si je trouve mes compagnons et que je fume un peu de drogue, vraiment je n'éprouve aucun problème. »

Selon FIFI, la drogue fait du bien surtout qu'après l'avoir consommée, elle éprouve du plaisir et ça lui permet d'oublier toutes les difficultés rencontrées.

Mais FIFI regrette les conséquences physiques qui s'ensuivent. La consommation de la drogue était liée au départ à la recherche et au maintien dans le groupe, mais maintenant, elle a une autre fonction. FIFI cherche en se droguant à se procurer du plaisir immédiat, à réduire sa tension anxieuse. Elle essaye par la drogue de se créer des états agréables.

2. <u>Présentation de Jules, enfant de Madame DODO</u>.

Dodo est une veuve, âgée de 42 ans et mère de trois enfants, une fille et deux garçons âgés successivement de 19 ans, 15 ans et 12 ans. L'aîné est une fille qui a étudié jusqu'en 6ème année primaire. Elle s'est mariée très tôt quand elle n'avait que 17 ans. Son mari est cultivateur avec un niveau de vie très modeste. Ils ont maintenant un enfant et habitent dans la zone MUBUGA.

[61] Propos de Fifi

Le second est un garçon qui a abandonné l'école primaire à l'âge de dix ans quand il était en 4ème année primaire. Il n'a pas pu continuer ses études car après la mort de son père, sa mère s'est mal conduite et se trouvait dans l'incapacité de payer les frais et le matériel scolaire de son enfant.
Le troisième et aussi le dernier est un garçon qui n'a pas été à l'école à cause justement de l'irresponsabilité de sa mère.

DODO est une femme de teint clair et d'une taille élancée avec plus ou moins 52 kg. Elle n'a pas été à l'école. Elle est originaire de MUBUGA en Province de GITEGA. Elle habite maintenant dans le quartier MAGARAMA.

A première vue, on voit que DODO est vraiment une femme alcoolique. Elle a des yeux tout le temps rouges, des cheveux en désordre, elle est très sale et a une voix rauque.

Avant d'être veuve, elle était une femme propre, exemplaire qui s'occupait des enfants et de son mari.
Elle cultivait les champs et partageait bien les rôles familiaux avec son mari.

Mais après la mort de son mari, elle est devenue une femme libre, irresponsable allant jusqu'à s'adonner à l'alcool. A ce moment, elle vivait avec les deux garçons qui lui restaient à la maison. Maintenant qu'elle est alcoolodépendante, elle ne s'occupe plus de l'éducation de ses enfants, moins encore de la gestion des biens de la famille. La maison est devenue comme un buisson.
Les enfants sont donc devenus des délinquants, des mendiants, des délaissés passant de maison en maison pour quémander de quoi manger.

Par manque de nourriture et de moyens pour satisfaire d'autres besoins, les enfants commettent divers délits comme le vol des vivres, de matériels de cuisine, des habits chez les voisins. Et tout cela occasionne la mésentente avec l'entourage.
Les enfants sont donc malheureux, ils n'ont aucun recours puisque leur mère a vendu tous leurs biens pour ce procurer de la bière.

Jules, le second enfant de madame DODO nous précise ceci :

« Mama yarihebeye inzoga gushika naho agurisha itongo ryose papa yadusigiye. Ibitoke biri hafi y'urugo navyo abigurishiriza hejuru kugira aronke amafaranga yo kuboregwa.
Natwe yaraduhevye, aho bwije tugeze niho turara ([62])».

Ce qui veut dire :

« Notre mère est alcoolodépendante, elle a été jusqu'à vendre la propriété foncière que notre Père nous avait laissée. Les régimes de bananes se trouvant tout près de la maison sont vendus très jeunes et tout cela dans le but d'avoir de l'argent pour se soûler. Nous, elle nous a abandonnés, nous passons la nuit n'importe où. »

[62] Propos de Jules, second enfant de Madame Dodo.

En fait, Jules nous a signifié que sa mère consommait de l'alcool pour oublier son mari qu'elle aimait tant et aussi pour oublier les problèmes qu'il lui a laissés. Il ajoute aussi que sa mère prend de l'alcool pour éviter l'angoisse, noyer les soucis et pour endurer les peines.

3. Présentation du cas BOBO.

BOBO est un jeune garçon âgé de 20 ans actuellement et est originaire de GIHETA et habite actuellement à GIHETA.
Dans sa fratrie, il est l'aîné de la famille. La cadette était une fille qui est malheureusement morte à l'âge d'une année et demi quand BOBO n'avait que 4 ans et quelques mois seulement. La troisième est une fille qui s'est mariée très jeune à l'âge de 15 ans. Elle habite actuellement à NYABIHANGA plus précisément à MBOGORA dans la province de MWARO. BOBO est de petite taille, de teint clair et Il est presque tous les jours nerveux.

Des fois, il parle aisément de ses problèmes mais change brusquement. Il est apparemment éveillé mais peu souriant. Il est réservé et aime la solitude. Il s'emporte rapidement aux mots choquants et on voit des larmes dans ses yeux.

Pour éviter de se contredire dans ses propos, il se réserve dans les conversations avec les autres.
BOBO a grandi dans une famille modeste. Il était brillant en classe et recevait des fois des prix dans quelques branches.

Le père de BOBO était alcoolique et ce n'est qu'après de multiples problèmes liés aux conflits familiaux (mésentente familiale, pauvreté, etc.) que sa mère aussi s'est lancée dans l'alcoolisme.
Aujourd'hui que tous ses parents sont alcooliques, BOBO est comme si sa vie n'a plus de sens. Il n'a jamais compris ce qui s'est passé chez lui avec ses parents.

Après que sa mère soit devenue alcoolique, BOBO a voulu connaître les raisons de l'alcoolisme de ses parents et surtout celles de sa mère qu'il considérait comme le seul parent responsable. Malheureusement, la mère n'a pas avoué la réalité à son fils.
BOBO souffre gravement du fait que sa mère ne permet pas un climat d'échange avec lui alors que son fils souhaitait connaître la réalité de sa famille.

A partir de ce moment, son comportement a changé. Il est souvent brutal dans ses actes et commet des fautes volontairement parce qu'il sait qu'il n'y a aucune sanction qui lui sera infligée. De plus, il est très insolent envers sa mère. Pire encore, BOBO est devenu lui aussi alcoolique par imitation. On comprend qu'il a été victime de l'irresponsabilité de ses parents. Normalement, c'est la mère qui doit s'occuper des premiers soins de l'enfant et est conçue comme source de protection.

Le père quant à lui assure l'autorité, l'amour et incarne la loi. Cette autorité est compatible avec le bon équilibre psychoaffectif. Le père peut déléguer une partie de son autorité à d'autres personnes ou bien certains pères abandonnent leur autorité à d'autres membres de la famille, la mère surtout. Et dans notre cas, où le père et la mère sont tous alcooliques, la situation est catastrophique. L'équilibre affectif de l'enfant ne saurait y rester insensible.

4. Présentation de « MVU ».

Jeune, MVU est apparemment fort et peu propre. Son hygiène vestimentaire fait penser à un enfant issu d'une famille peu aisée matériellement. Il manifeste un air accueillant surtout envers un étranger. Il est dégourdi et courtois. MVU est toujours joyeux quand il s'adonne aux activités ludiques avec ses camarades. Il présente des perturbations affectives quand le moment de rentrer à la maison s'approche. Ou tout simplement quand on lui parle des choses de la maison.

MVU est âgé de 16 ans. Il est orphelin de père. Ce dernier est mort avec ses deux premiers enfants quand MVU n'avait que 4 ans. On les a assassiné pendant la crise de 1993 quand ils cherchaient à fuir vers la rivière RUVUBU. MVU et sa mère sont restés caché dans un buisson se trouvant près de leur maison. Ils ont eu la chance d'échapper à la mort.
Cet enfant est en cinquième année primaire après avoir passé trois années de déscolarisation. Il regrette cette situation car, ne dépendant pas de son incapacité intellectuelle. Il raconte d'abord le climat de la maison après la mort de son père.

> *« Kuva data na benewacu bapfuye, jewe meze nkuko noba mba munzu jenyene. Kuva aho ntanguriye ishure hoho, Mama ntawe nigera mbona. Naryama ataraza, nkaza numva nko mu masasita y'ijoro nguwo aje yaborewe azanaye n' ikigabo ntazi. Hari n 'igihe yazinduka ngo agiye kurima kw'itongo hanyuma agaca amara amajoro abiri adatashe. Ivyo kandi niko n'ubu bimeze.»*([63])

[63] Propos de Mvu.

Ce qui veut dire :

« Depuis que mon père et mes frères sont morts, je vis presque seul dans la maison. Le pire s'est produit quand j'ai commencé l'école. Je ne voyais jamais ma mère. Je me couchais avant sa rentrée et vers minuit je l'entendais arriver ivre, accompagnée d'un homme que je ne connaissais pas. Il y a des fois où elle se levait tôt en disant qu'elle partait pour les travaux champêtres loin de la maison et elle passait deux nuits sans rentrer à la maison. Ce comportement n'a pas encore changé jusqu'aujourd'hui. »

MVU souligne surtout l'ivresse de sa mère dans ces termes :

« Uwo mama wumva, ivyakora bibi vyose abitegwa n'akaborerwe. Ni umuntu akunda inzoga cane, kuburyo umengo ntiyobaho atazinyoye. Ikimbabaza n'uko atigera ampa akanya ngo tuyage, ngo ndamubwire ingorane zanje canke nawe ambwire iziwe. Ikindi kimbabaza nivyo bigabo bizanana »([64]).

Ce qui veut dire :

« Cette fameuse maman, en fait, tous les dégâts qu'elle commet sont des conséquences de son état d'ivresse. C'est une personne qui aime trop la bière à telle enseigne que, passer une journée sans se soûler serait comme un miracle. Ce qui me ronge le cœur, c'est qu'elle ne ménage aucun temps pour échanger avec moi, pour lui parler de mes problèmes ou entendre les siens. Ce qui ne me plaît pas en plus ce sont ces hommes inconnus qui viennent avec elle tard pendant la nuit. »

[64] Propos de Mvu.

MVU se lamente également contre son entourage immédiat qui a toujours pris à la légère ses problèmes.

« Aha ubona naje naramba. Naragize ingorane ndazibwira ababanyi, mugabo ntibashatse kunyumva. Bamwe bakavuga ngo nta ndero ngira ngw'iyo ndiko ndavuga ko mawe ataha bwije aborewe, kandi akazana n 'abagabo. Kugira banyumve, nagiye igihe c'isaha umunani zijoro kuja guhamagara umushingantahe kugira aze kwirabira ico kigabo ko kitaryamye munzu. Yaraje aravyibonera hanyuma baracirukana. Kuva ico gihe, bose baranyumva, n'iyo nitwariye mawe baremera urubanza. »([65])

Ce qui veut dire :

« A voir ma situation, je suis persévérant et courageux. J'ai connu des problèmes familiaux, j'en ai parlé à mes voisins, et personne n'a voulu me prêter une oreille attentive. Certains me qualifiaient d'un enfant mal éduqué, qu'il est incroyable qu'un enfant de mon âge dénonce l'ivresse et la délinquance de sa mère. D'autres m'obligeaient de me taire et me disaient de ne plus parler de ces chose-là.
C'est après que j'ai pris une stratégie pouvant m'aider à me faire entendre. C'est ainsi qu'un bon matin à deux heures, je suis allé chez le notable pour l'inviter à venir constater lui-même la véracité de mes propos. Il a surpris ma mère couchée avec un homme inconnu sur notre colline et ce dernier a été chassé de la maison. C'est à partir de ce moment que je suis bien écouté par mon entourage, et quand je dépose une plainte contre ma mère chez les notables, ceux-ci ne tardent pas à traiter le cas. »

[65] Propos de Mvu.

CHAP. VIII : LES CONSEQUENCES DE L'ALCOOLISME DE LA MERE SUR LA VIE PSYCHOAFFECTIVE DE L'ENFANT.

VIII.1. Discussion sur les cas « FIFI », « JULES », « BOBO », et « MVU ».

Dans le présent chapitre, nous avons affaire à des cas d'enfants qui avaient des mères alcooliques. Nous allons tenter de faire comprendre à travers ce chapitre comment l'alcoolisme de la mère a des conséquences fâcheuses quand au comportement de l'enfant et surtout sur sa vie psychoaffective. Cette analyse se fait à partir de nos données et s'organise autour de cinq thèmes à savoir :

1°. La carence affective ;
2°. Le manque de modèle d'identification ;
3°. L'agressivité ;
4°. Le repli sur soi ;
5°. Le mauvais comportement de l'enfant.

VIII.1.1. La carence affective.

Par cette expression, nous voulons signifier un manque d'amour maternel, des contacts souhaités, une insuffisance des liens affectifs des parents. En effet, dans tous les foyers, on sait que les mères sont les piliers dans leurs familles. Lorsque la mère devient alcoolique, elle n'est plus responsable de sa famille et les enfants ne sont plus en mesure de gagner les soins que cette dernière leur apportait. Les enfants sont donc les premiers à être blessés et on remarque un très grand changement dans leur vie affective et sociale.

Ce manque ou cette insuffisance des soins maternels se traduit par des perturbations psychoaffectives intenses et résulte notamment de l'absence prolongée de la mère.

En effet, la plupart des enfants que nous avons interviewés se plaignent du manque d'affection de la part de leurs mères alcooliques. La mère alcoolique devient indifférente et elle n'est plus capable de dispenser une éducation propice à un développement affectif équilibré de ses enfants.

C'est ce qui ressort notamment des propos du jeune MVU, quand il parle de sa misère et de sa solitude après la mort de son père et de ses petits frères. Il souligne surtout le mauvais comportement de sa mère comme l'ivresse, le vagabondage sexuel et le manque d'affection envers lui. Ce qui est pire encore, c'est qu'elle pouvait passer deux nuitées d'absence à la maison.

Ces propos nous montrent que l'enfant est vraiment déçu par le comportement de sa mère. Il regrette aussi la mort de son père et de ses frères car, s'ils étaient encore en vie, il n'aurait pas été malheureux comme il l'est aujourd'hui.

L'absence prolongée de la mère fait que sa fonction au foyer et sa mission d'éducatrice ne sont pas du tout assurées. Or, la mère est la seule personne capable d'apporter aux enfants sécurité et affection indispensables à leur équilibre, aussi bien dans les premiers âges de la vie que lors de l'adolescence.

L'enfant, alors qui n'a pas eu cette chance d'être entouré et aimé par sa mère ,de trouver la grande affection maternelle comme les autres enfants, sentira un certain manque d'équilibre et d'épanouissement durant

toute sa vie. Et tout cela va affecter sa personnalité future et ainsi que son comportement, raison pour laquelle on verra l'enfant commettre des dégâts comme pour se révolter. C'est ce qu'on retrouve par exemple chez Jules, l'un des enfants de Mme DODO, qui raconte comment ils sont malheureux à cause de l'alcoolisme de leur mère et pire encore ils n'ont aucun recours, car leur mère a vendu tous les biens de la famille pour se soûler. Les enfants ont été chassés de l'école par manque de frais scolaires et sont par conséquent devenus des délinquants.

La situation familiale de ces enfants est précaire, ce qui fait que quelquefois même par manque de nourriture ou des moyens pour satisfaire leurs besoins, ils commettent certains délits comme le vol, le viol sans oublier la consommation de la drogue.

Ecoutons les propos de Jules, le second enfant de Madame DODO qui explique les raisons de sa délinquance :

> *« Mama wacu yaratwibagiye araduta, kubera inzoga. Ibintu vyose papa yadusigiye yarabigurishije n'inzara iri mukutwica. Mbabazwa na batoyi banje babaye abana bo mwibarabara bama bariko barasega nanje ataco nobafasha. Jewe birantera isoni cane kubona mama ari imboregwa. Vyarandengeye gushika aho nomoka, nkaja kurondera abo dusangiye ingorane. Abo lero durahuza cane kuko duhejeje kunywa urumogi, duca tuja kwiba tukagabura ivyo twaronse,nkaca nshira batoyi banje. Ariko lero ntivyoroshe, nabo nyene ndiko niga umugambi wukubazana muri équipe yacu.»*([66])

[66] Propos de Jules.

Ce qui peut s'interpréter comme suit :

« Notre mère nous a abandonnés à cause de l'alcool. Nous allons mourir de faim, la mère a vendu tous les biens que notre père nous avait laissés. Je souffre beaucoup à cause de mes petits-frères qui sont devenus des enfants de la rue, alors que moi personnellement je n'ai rien pour les sauver. J'ai de la honte d'avoir une mère alcoolique, et ça m'a vraiment dépassé et m'a poussé à fuir la maison, à la recherche d'autres enfants avec qui nous partageons les mêmes problèmes. Avec ces enfants, nous nous entendons bien puisqu' après avoir consommé de la drogue, nous allons voler et nous partageons le butin, ensuite je vais donner une partie à mes petits frères. Mais ce n'est pas du tout facile, je suis en train de réfléchir comment je peux eux aussi les intégrer dans notre équipe. »

Le contexte familial de Jules explique les difficultés survenues dans sa vie depuis la mort de son père. L'irresponsabilité de sa mère, causée par la dépendance à l'alcool laisse des séquelles plus ou moins marquées. Jules et ses petits frères ont connu un abandon maternel et ce premier en a souffert, beaucoup car c'est lui l'aîné de la famille. Comme ce jeune garçon ne pouvait en aucun cas résister face à la misère de ses petits-frères, il a fugué pour ne plus assister aux pleurs de ses petits frères sans qu'il puisse les sauver. Il a choisi de mener une vie de délinquant, à cause de ses multiples difficultés.

Nous avons aussi à travers les propos de Jules remarqué que la carence maternelle peut engendrer les mauvais comportements chez les enfants. C'est le cas par exemple de Jules et de ses petits frères qui ont été obligés de s'intégrer par contrainte dans un groupe des délinquants. Il faut souligner aussi que différents délits que l'enfant commet peuvent

avoir pour origine cette carence maternelle. C'est que parmi les significations psychologiques du vol, il y a une certaine recherche d'affection, comme le soutient P. JACOB :

> *« Beaucoup de ces vols sont pratiqués à l'égard des personnes qu'ils estiment ou affectionnent particulièrement. C'est donc l'expression maladroite d'un désir caché de ne plus les quitter. Certains vols, poursuit-il, traduisent une immaturité affective. Ils ont une signification de revendication de la part des sujets frustrés dans leur enfance (orphelins, abandonnés, laissés à eux-mêmes, foyers désorganisés).»*([67])

En effet, l'angoisse éprouvée par ces enfants est due aux frustrations de l'abandon maternel et de la négligence. C'est aussi le cas de FIFI qui a péniblement assisté au départ en prison de son père sans retour, et à l'indifférence de sa mère qui n'est plus en mesure de dispenser une éducation valable propre à un développement affectif normal de son enfant, à cause de sa condition de vie quelque peu dérisoire.

C'est ce qui ressort des propos de FIFI :

> *« Jewe naragowe. Nari mfise imyaka cumi aho papa bamucira umunyororo ubuzima bwiwe bwose. Mama nawe vyitwa ko nari nsigaranye niwe andiye akantera ingorane zose. Asigaye ari mboregwa mbere kenshi arara mugahinga… »*([69]).

[67] JACOB, P., Schizophrénie et délinquance juvénile, Toulouse, Privat, 1973, p. 26.

[69] Propos de Fifi.

Pour dire :

> *« Moi je suis malheureuse. Je n'avais que dix ans quand mon père était condamné à la prison à perpétuité.. Je suis restée avec ma mère qui est d'ailleurs la cause de toutes mes frustrations. Elle est devenue alcoolique et il arrive des fois même où elle ne rentre pas. »*

FiFi regrette l'emprisonnement de son père qui assurait la survie de la famille. Cet événement malheureux a provoqué un grand désarroi et des frustrations intenses mal supportées. Jeune qu'elle était, FIFI a été privée de toute tendresse et de présence paternelle et maternelle très tôt. La détresse de la jeune FIFI résulte de l'alcoolisme de sa mère d'abord et des difficultés qu'elle a rencontrées après. Pour FIFI, le mieux serait de trouver d'autres horizons.

C'est ainsi qu'elle s'est réfugiée dans la rue et dans la consommation de la drogue. C'était donc sa façon de fuir les problèmes de la maison et en même temps de rechercher l'affection perdue, dans son groupe de jeunes enfants de la rue.

C'est ce qui ressort des propos de FIFI quand elle dit qu 'elle a préféré quitter sa mère pour aller chercher ceux avec qui elle partage les mêmes problèmes.

Quand le rôle maternel n'est pas investi, on observe de graves difficultés psychologiques et intellectuelles qui peuvent s'en suivre. Par les propos de FIFI, nous avons compris qu'elle envie la consommation de la drogue car elle dit qu'après l'avoir consommée , elle n'éprouve aucun problème. Elle considère la drogue comme une chose qui lui fait oublier

tous ses problèmes et en même temps comme quelque chose qui lui permet de s'intégrer et de se maintenir dans le groupe.

Par des observations faites, nous avons constaté que le sentiment d'abandon s'observe chez MVU, JULES et FIFI qui n'ont jamais senti la présence de leurs mères ou pire encore qui n'ont pas pu trouver un substitut pour leur assurer des soins généreux.
Ces enfants n'ont jamais été contents depuis l'alcoolisme de leurs mères car leur vie affective a été touchée.

Dans ce contexte affectif peu chaleureux, les enfant se trouvent dans l'embarras parce qu'ils n'ont pas de substitut qui réponde aux caractères de leurs mères . car pour l'enfant, le besoin de s'attacher à sa mère est primordial, comme le soulignent Burlingham et Freud :

> *« L'impossibilité qu'il y a dans le cadre d'une institution à procurer à l'enfant un substitut maternel dont les soins puissent être à la hauteur de ceux de la mère véritable. »* ([70])

En analysant le cas, nous avons constaté que MVU, Jules et FIFI, après l'irresponsabilité de leurs mères n'ont pas trouvé un autre substitut qui puisse offrir sur le plan affectif, social et moral toutes les garanties nécessaires et suffisantes à l'éducation d'un jeune garçon ou d'une jeune fille.

Nul n'ignore que la tâche de la mère dans l'éducation des enfants est primordial, comme le soutient A. NZEYIMANA :

---

[70] Burlingham et Freud, cités par BOWLBY, in L'attachement, Paris, P.U.F., 1984, p. 20.

« La mère intervient dans le développement des facultés que réclame la société en vue de la perfection de l'enfant. Elle se charge de la formation de leur corps et de leur esprit en inculquant le sens du respect , d'amour parental et fraternel. » ([71])

Dans ces familles de mères alcooliques, les enfants ne sont pas bien orientés dans leur éducation. Nous pouvons aussi émettre des hypothèses comme quoi les comportements adoptés peuvent être le résultat de l'irresponsabilité de la mère alcoolique. En effet, à cause de cette perturbation de garde, l'enfant n'est pas favorisé dans l'apprentissage des règles morales, des techniques et des connaissances dont l'assimilation lui permet de s'adapter convenablement à la société. Par conséquent, la carence maternelle peut causer par contrainte l'adoption de mauvais comportements chez les enfants. C'est le cas de Jules et FIFI qui se sont réfugiés dans la rue et qui par conséquent, n'ont pas tardé à adopter le mauvais comportement de la rue comme nous l'avons fait remarquer dans les pages précédentes.

VIII.1.2. Absence d'objet d'identification.

Dans toutes les familles, ce sont les parents qui, par leur autorité et leur puissance doivent assurer la vie équilibrée de la famille, en premier lieu.

Normalement, dans la société burundaise, c'est le père qui assure la sécurité, l'ordre, l'autorité dans la famille. La mère quant à elle s'occupe particulièrement de l'éducation des enfants et des travaux ménagers.

---

[71] NZEYIMANA, A., Le site des déplacés dans la genèse et le développement des perturbations psychoaffectives chez l'enfant, Mémoire, inédit, Buja, UB, FPJE, 1995, p.43.

Néanmoins, dans certaines familles où le père est alcoolique et que la femme se laisse aussi dominer par l'alcool, les enfants en pâtissent. Les choses deviennent catastrophiques, puisque les enfants peuvent connaître un choc affectif et se réfugier eux aussi dans l'alcool.

C'est le cas par exemple de BOBO qui nous dit ceci :

« Kuva nkiri muto nama mbona papa na mama bataha mwijoro baborewe. Iyo papa yijanye we nyene, yama ashika akubita mama akamuraza hanze, mbere yaramaze kumuvuna ukuboko incuro zibiri.»([73])

Ce qui veut dire approximativement :

« Depuis mon enfance, je voyais mon père et ma mère rentrer la nuit étant ivres. Quand papa partait seul, il avait l'habitude de battre ma mère et la poussait à passer la nuit dehors. Et d'ailleurs il lui a cassé le bras à deux reprises. »

L'analyse de ces propos nous fait comprendre que dans les familles alcooliques, les parents n'exercent pas convenablement leur rôle d'autorité. La force, et la puissance qu'ils devraient incarner pour leurs enfants ont déjà perdu leur valeur.

En effet, devant le coût de la vie qui est devenu insupportable pour certaines familles, l'alcoolisme arrache le père de son foyer et la plupart de temps il devient un méconnu dont l'autorité est singulièrement ébranlée. Nous comprenons par là que l'autorité paternelle ou même maternelle, absente ou insuffisante, peut être un facteur important dans la déviation des conduites chez la plupart des enfants.

---

[73] Propos de Bobo.

Par l'autorité parentale P. FRECHETTE nous apprend que les parents doivent guider leurs enfants :

> *« L'autorité, c'est la puissance morale, le droit imprescriptible et inaliénable de l'auteur sur son œuvre. Il faut que l'enfant comprenne bien dès le commencement qu'il n'y a qu'une seule voie à suivre pour arriver au bonheur présent et futur, celle de la soumission et de l'obéissance à la volonté sage et raisonnée du chef de la maison. »* ([74])

Comme on le sait, le père représente la force, la puissance, le commandement. Ses paroles et ses exemples influencent le psychisme et la conduite de l'enfant. Par conséquent, les qualités positives du père font de lui un objet d'amour et d'admiration pour l'enfant. Néanmoins, dans certaines familles alcooliques la situation se présente autrement.

Les pères ne sont plus en mesure de donner à leurs enfants ce qu'ils devaient posséder comme qualité d'un père digne de son nom. Les uns sont emportés par la colère due au conflit avec leurs femmes, d'autres s'adonnent à la recherche d'autres partenaires et oublient complètement les besoins de leurs enfants. Dans ce cas, ils ne sont plus capables d'assurer la sécurité morale et physique de leurs enfants, allant jusqu'à oublier la protection du patrimoine familial.

Au lieu d'être l'objet d'identification pour les enfants, le père sera considéré comme un père inapte, car le prestige de père dépendra bien moins de ce qu'il aura fait ou dit, que de ce qu'il aura réellement été.

---

[74] FRECHETTE, P., cité par LEDUC, C., Le parent entraîneur, Montréal, Ed. Logiques, 1974, p. 83.

Quant à la mère, il faut souligner son rôle primordial d'être une mère pleine d'amour, de tendresse et de compréhension envers son enfant. Néanmoins, la mère doit avoir aussi une certaine autorité qui n'handicape pas son rôle de donner l'amour, comme le montre F. NDUWIMANA :

> *« L'amour a un rôle plus important à jouer par rapport à l'autorité mais il ne faut pas oublier non plus que chaque personne a des interdits dans sa vie. Ces derniers ne seront pas appliqués sans intervention de l'autorité maternelle d'autant plus que l'enfant passe un grand temps avec sa mère ». ([75])*

Dans certaines familles, il arrive que le père abandonne son autorité. Si la mère qui devait jouer le double rôle de père et de mère en est déchue, il s'ensuit de fâcheuses conséquences sur l'équilibre affectif de l'enfant.

C'est le cas de BOBO qui se trouve devant une situation dramatique. Son père et sa mère sont tous alcooliques et par conséquent, ils sont incapables de satisfaire les besoins affectifs et physiques de leurs enfants : L'alimentation, le logement, les soins de santé et besoins affectifs en rapport avec l'étroit contact du père et de la mère.

L'absence ou le manque du chef de ménage entraîne des difficultés psychologiquement intenses chez les enfants, car ils sont perturbés moralement. Les cas de BOBO et de FIFI en sont témoins. Nous avons vu comment FIFI n'a pas digéré le comportement de sa mère et a préféré la quitter pour embrasser la rue, sans oublier la consommation de la drogue.

---

[75] NDUWIMANA, F., Impact de la séparation des parents sur le développement psychoaffective des enfants, P.C.S., Bujumbura 2000, p. 84.

Le cas de BOBO illustre bien le fait d'un enfant qui se sent abandonné et négligé peut être formé dans la délinquance. En fait, ce type d'enfants commettent des fautes volontairement parce qu'ils savent qu'il n'y a aucune sanction qui leur sera infligée. Ils ne manifestent aucun repenti dans la mesure où chez eux le sens de l'interdit n'existe pas, leur surmoi étant absent.

Le cas FIFI nous fait voir combien la mère a été incapable d'assurer l'autorité lorsque le père de famille était en prison. La mère incapable d'assurer une éducation adéquate à son enfant se trouve devant une situation dramatique. FIFI a décidé de quitter la maison et a accusé sa mère d'être un mauvais modèle et de n'avoir rien fait pour elle dans la vie de tous les jours.

C'est ce que nous fait savoir FIFI quand elle dit :

« Ubuzima ntaco bukimaze iwanje ! Nabonye ko ata kazoza mfise kandi ko ntobandanya mbana na mama atanyitayeho nca mpungira mwibarabara. Nasanze hari benshi twari dusangiye ingorane. Nashikiye muri « groupe » y 'abahungu batanu baca banyigisha kunywa urumogi. Twarunywera kwi ligala ngataha ntafise n'ubwenge simenye ingene nashitse aho turara. »([76])

Ce qui veut dire :

« La vie ne vaut rien chez moi ! Etant donné que je n'avais pas d'avenir et que je ne pouvais pas continuer à vivre à côté de ma mère, j'ai préféré embrasser la rue. J'y ai trouvé d'autres enfants avec lesquels nous partagions les mêmes problèmes. J'ai été accueillie par un groupe de cinq garçons qui m'ont d'ailleurs appris à prendre de la drogue. Nous la consommions au ligala et je rentrais

[76] Propos de Fifi.

sans connaissance, de telle façon qu'il m'était impossible de savoir comment j'étais arrivée là où nous passions la nuit. »

FIFI a développé un sentiment de frustration et est devenue un enfant mal adapté socialement et qui n'arrive même pas à résoudre ses problèmes. Elle est devenue une proie sexuelle de tout le groupe et a trouvé refuge dans la drogue pour se maintenir dans le groupe, et aussi peut être c'était sa façon de se venger contre ses parents.

Ces enfants victimes de l'alcoolisme de leurs parents ont , non seulement des problèmes dans l'immédiat, mais ils ont aussi une tendance prononcée à voir l'avenir raté sous des couleurs sombres, à se croire désormais comme étant incapables de construire un monde vivable, au sens humain du terme.

L'enfant peut devenir alcoolique par imitation , identification à ses supérieurs, surtout ses propres parents comme nous le dit F. DODSON :

« L'enfant apprend par imitation et identification. L'enfant fait ce qu'il voit. L'exemple le plus frappant qu'il m'ait été donné de voir personnellement fut celui de l'adolescent qui lançait des bouteilles à la tête de sa mère. Ayant vu son père le faire, il ne faisait que l'imiter. » ([77])

En effet, BOBO nous précise dans ses propos que :

« Nakuze mbona mama na papa banywa inzoga imisi yose. Kenshi baza banzaniye icupa, basanze nasinziriye bakamvyura ngo sinorara ntasomye. Naramenyereye gushika aho mbona ko ari itegeko. »([78])

Ce qui veut dire :

---

[77] DODSON, F., Le père et son enfant, Paris, Ed. Robert LAFFONT, 1976, p. 47.
[78] Propos de Bobo.

« J'ai grandi dans une famille où mon père et ma mère prenaient des boissons alcoolisées tous les jours. Ils avaient l'habitude de m'apporter une bouteille et si je me trouvais déjà au lit, ils me réveillaient pour me donner à boire, soit disant que je ne pouvais pas dormir sans avoir bu quelque chose. Je me suis tellement habitué que j'ai considéré cela comme une règle .

A force de vivre dans une telle famille, il est évident qu'un enfant devient un alcoolodépendant, comme BOBO vient de nous le préciser. Alors, par manque de repères sociaux, on peut se jeter dans l'alcoolisme. A un certain âge, l'enfant doit choisir un élément fidèle auquel s'identifier surtout dans sa famille nucléaire. A défaut de cela, il peut le choisir ailleurs dans la société où il vit.

A travers les données recueillies, nous trouvons qu'il est pratiquement impossible pour un enfant dont les parents sont alcooliques de se passer de l'alcool parce que l'enfant apprend par imitation et identification à ses parents, lesquels sont des alcooliques. Des fois, nous pensons que la conduite de la vie est marquée par l'indécision et l'incertitude.

Nous avons constaté qu'il y a des parents qui offrent de mauvais exemples à leurs enfants. Si les parents ne se soucient pas d'une bonne image, d'un bon exemple pour leurs enfants, on comprend que les enfants ne trouveront pas de modèle d'identification à imiter dans leur vie quotidienne.

VIII.1.3. L'agressivité.

L'agressivité est un comportement qu'on peut trouver chez la grande majorité d'enfants ayant des mères alcooliques. Ces dernières, après avoir pris de l'alcool causent beaucoup de dégâts. Ce sont des actes brutaux, violents qui se répètent chez elles.

Toute la famille en général et en particulier les enfants en pâtissent et en deviennent frustrés. Ils n'ont pas le temps de communiquer avec leurs mères en vue de résoudre certaines situations conflictuelles. Il leur manque donc un esprit de compréhension et celui-ci les incite à l'intolérance et à la frustration.

En effet, nul n'ignore que l'échange est le premier instrument qui facilite toute personne à exprimer ce qu'elle ressent. Et parmi toutes les catégories d'individus, les enfants sont très sensibles à la communication. Ils ont besoin des personnes qui les écoutent et les comprennent bien.

Ecoutons les propos de Jules, l'enfant de Mme DODO :

« Turababazwa cane na mama ataduha n'iminota cumi kugira tuyage. Igihe cose ataha yaborewe kandi agashika atudurumbanya. Mu gatongo naho, nca nja kw'ishule mfise ishavu ryinshi cane, hagize uwunderanja, nca ndamumena kuko narashishwe. »([79])

Ce qui signifie approximativement :

« Nous regrettons beaucoup que notre mère ne nous donne même pas dix minutes pour échanger. Tout le temps, elle rentre ivre et elle nous perturbe. Et le matin, je me rends à l'école très mécontent et

[79] Propos de Jules.

par malheur, si quelqu'un me dérange, je le casse immédiatement, car j'ai été dégoûté par la vie. »

Le comportement d'agressivité se remarque presque pour tous ces enfants à l'école, car c'est le milieu où les enfants passent la grande partie de la journée.
Etant donné qu'ils souffrent beaucoup de l'alcoolisme de leur mère, ils devraient trouver un substitut parental valable qui s'occupe d'eux et les écoute avec affection.

Les enfants, de par la structure de leur personnalité, ne manifestent pas le comportement agressif, de la même façon. Par contre, ils deviennent agressifs, lorsqu'ils sont à la maison et surtout envers leur mère et l'entourage.

Ecoutons les propos de « MVU » :

« ... Sindamusonera kuko nawe nyene ntiyisonera. Nico gituma nama ndiko ndamukubita, cane cane atashe mw'ijoro, ababanyi nabo bakama muruhagarara. »([80])

Ce qui veut dire :

« ....Je ne la respecte pas, parce qu'elle ne se respecte pas elle-même. C'est pourquoi je la frappe, surtout quand elle rentre tard la nuit, et nos voisins passent toujours des nuits blanches suite à ces querelles. »

Quand l'enfant devient agressif, les relations sociales avec la famille et les voisins changent négativement. Dans la maison, il y a toujours de la bagarre et c'est gênant pour les voisins, car il faut chaque fois intervenir pour trancher les différends, surtout que ça se passe la nuit.

---

[80] Propos de M vu.

VIII.1.4. Repli sur soi.

Chaque enfant présente une réaction et une sensibilité propres vis-à-vis de l'alcoolisme de sa mère. L'enfant victime de l'alcoolisme de sa mère va connaître un déséquilibre presque sur tous les niveaux.

Au point de vue social, l'enfant a honte et ne réalise pas sa place dans la société, d'où naissent la perte d'estime de soi, le sentiment d'infériorité, le sentiment d'être rejeté et l'intolérance à la frustration.

En effet, l'estime de soi apparaît comme une évolution de notre identité et permet de définir notre rôle dans les interactions sociales. Elle peut être décrite comme une importance qu'un individu s'accorde par rapport aux autres grâce à laquelle il se situe dans la structure sociale.

Par contre, l'enfant de mère alcoolique est perturbé tant moralement que socialement. Cela se remarque la plupart des cas à l'école quand il ne veut pas par exemple jouer avec les autres ou quand il a peur de prendre quelques responsabilités pour affirmer sa personnalité.

Ainsi, l'enfant craint de se créer des amis et évite de rendre visite les autres enfants de peur qu'ils ne viennent eux aussi lui rendre visite à la maison, cela parce qu'il a peur que ses camarades ne sachent que sa mère est alcoolique.

A cause de la mauvaise conduite de la mère, l'enfant peut lui-même se sentir inutile, un vaurien qui va jusqu'à se culpabiliser devant les autres et se sentir malheureux dans son contexte social et inférieur devant les autres membres de la communauté.

Dans ce cas, l'identité sociale de l'enfant est falsifiée et ce dernier a perdu son estime de soi, car il n'a pas été en accord avec les autres,

surtout dans l'accomplissement des exigences que la société lui a confiées.

Les propos de « MVU » nous donnent des précisions :

« Nkunda kuba ndi jenyene kandi ndirinda kuramutsa abo twigana kuko vyontera isoni cane nabo baje muhira bakabona ko mama ari mboregwa. Mbere kw'ishule, barigeze kudutuma abavyeyi nca mpitana umubanyi kuko natinya ko mama aza kumaramaza mubandi bana. »

Ce qui veut dire :

« J'aime être seul et j'évite de rendre visite aux camarades de classe car j'ai honte qu'eux aussi viennent à la maison et apprennent que ma mère est alcoolique. Et d'ailleurs, un jour, on nous a demandé de venir avec nos parents à l'école et j'ai amené un voisin, de peur que ma mère ne me cause des ennuis devant les autres enfants. »

Par ces propos, on voit clairement que l'enfant regrette l'alcoolisme de sa mère elle va même jusqu'à cacher l'existence de cette dernière.

VIII.1.5. Le mauvais comportement de l'enfant.

Nous voulons montrer comment l'alcoolisme de la mère laisse des conséquences au niveau éducationnel, social et moral. Par éducation, nous entendons l'éducation scolaire et familiale qui reflète une finalité dépendant de la conception qu'on se fait de l'homme.

Selon M. DEBESSE :

> *« Protéger le développement de l'enfant, l'élever au dessus de l'état de faiblesse , de sa condition enfantine, le diriger vers des fins dignes de sa nature d'homme, tels sont les soucis éducatifs essentiels. »*([81])

A travers l'encadrement social et moral, on comprend que c'est le fait d'aider l'enfant à s'adapter à la vie sociale par l'acquisition des normes et règles de conduite et des connaissances sociales dans toute leur totalité.

Toute éducation comporte une socialisation morale, intellectuelle et technique. Ce sont donc les efforts consentis pour assurer le développement moral et social de l'être humain. Avec une mère alcoolique, le comportement des enfants doit être influencé d'une façon ou d'une autre. On sait en fait que l'enfant devrait être encadré aux rôles et statuts selon son âge, son sexe, son milieu de vie, etc. Or tel n'est pas le cas pour les enfants dont les mères sont alcooliques.

Un voisin de « MVU », orphelin de père à 4 ans, nous a par ailleurs raconté comment cet enfant n'a pas reçu un encadrement social et moral suffisant après la mort de son père :

> *« Uwo mwana mubona nyina, asa n'uko yamuhevye. Amusiga muhira wenyene atamuhaye nutwo arya. Twebe ababanyi, turagira ikigongwe tukamugaburira. Kenshi, arara munzu wenyene, nyina agize ngo arataha azanana n'ikigabo tutazi. Aho lero murumva ko ata ndero ariko araha umwana wiwe. Twebwe lero biradutera isoni cane. »*([82])

---

[81] DEBESSE, M., L'enfance et la jeunesse délinquante, Paris, E.S.F., 1993, p. 88.
[82] Propos du voisin de Mvu.

Ce qui signifie :

« Cet enfant que vous voyez est presque abandonné par sa mère. Elle le laisse seul à la maison sans nourriture. Nous les voisins, avons de la pitié et lui offrons à manger. Souvent, cet enfant dort seul la nuit et si par hasard, sa mère rentre, elle est accompagnée d'un homme inconnu. Vous comprenez vous-même qu'elle n'offre aucune éducation à sont enfant. Nous les voisins ça nous fait vraiment honte. »

Signalons que, normalement, l'éducation n'est pas le seul fait de la famille. L'école est un autre milieu éducatif, sans ignorer la part d'autres institutions comme les associations sportives et culturelles, les Eglises, les mouvements de jeunesse, etc.

On verra donc, que la plupart de ces enfants victimes de l'alcoolisme de leurs mères sont désintéressés par toute activité ludique, presque toujours mécontents et même frustrés. Ils ne voient même pas leur avenir, car leurs relations avec l'Autre ne sont pas empreintes d'amour.

Ecoutons les propos de « MVU » :

« Abanyeshule twigana kenshi bambwira ngo ndi méchant kuko ata narimwe barambona ndiko ndatwenga, canke ngo ntere inkuru nk'abandi. Umwigisha nawe yama ariko arambaza ikitagenda neza. Nanje birambabaza cane kuko nsanga vyanshikiye ntabishaka.»

Ce qui signifie approximativement :

« Mes camarades de classe me disent souvent que je suis méchant, car ils ne m'ont jamais vu en train de rire ou de blaguer comme les autres. En plus, chaque fois le maître me demande ce qui ne va pas. Ça me fait mal, car cela m'arrive indépendamment de ma volonté. »

On comprend que le comportement adopté par l'enfant à l'école et même dans la vie de tous les jours est le reflet de la misère qu'il subit à la maison causée par sa mère alcoolique. Il n'y a donc plus transmission d'une éducation adéquate.

Des fois, on verra certains enfants qui s'adressent aux adultes n'importe comment et sans pudeur ou qui affichent un certain mépris à toute personne. Toutefois, il faut les comprendre car ils n'ont pas eu de modèle d'identification propre à leur permettre l'acquisition des valeurs. C'est ainsi que quelques-uns deviennent des délinquants, des enfants de la rue, perdent toute allégresse et ne respectent plus rien. C'est le cas déjà cité de FIFI qui a finalement embrassé la rue et qui s'est lancée dans la consommation de la drogue, voire la prostitution.

Cela se remarque explicitement dans ses propos quand elle dit ceci :

« Twaguma dushwana na mama kuko yataha mw'ijoro cane aza arigwako kandi atahanye nikindi kigabo. Mbere haraho yamara nimisi itatu adataha. Naciye mbona ko ubuzima bwo kubana n'uwitwa ngo ni mama budashoboka, nca nigira mw'ibarabara. Nasanzeyo abandi dufise ingorane zimwe turasangira agatabi,

tugize chance tukaronka kanyanga tukanywa, oya uyo munsi ryaba rirenze neza. »([83])

Ce qui signifie approximativement :

« Nous nous disputions tout le temps avec ma mère, car elle rentrait ivre très tardivement la nuit accompagnée par un homme inconnu. Et quelquefois, elle passait même trois jours sans rentrer à la maison. J'ai par après constaté que la vie avec la soit disante maman était impossible et j'ai préféré embrasser la rue. Là, j'y ai trouvé les autres qui avaient presque les mêmes problèmes que moi. Nous partagions la drogue et si par chance nous avions de l'akanyanga (une liqueur frelatée), nous en buvions, et nous nous disions que la journée s'était bien passée. »

Ce qu'on peut remarquer pour ces enfants, ils cherchent à être autonomes et indépendants pour gérer le peu qu'ils ont reçu. Puisqu'ils sont jugés comme des déviants par les uns, ils s'en fichent carrément et on dirait qu'ils ont construit un autre monde particulier pour eux seulement leur monde à part.

Aussi, le cas de FIFI qui s'est lancée dans la consommation de la drogue est une expérience liée peut-être à l'aventure hasardeuse et à l'influence du groupe considéré comme marginal par la société.

C'est un grand combat de sortir de cette situation difficile car l'initiation a déjà été faite. On voit que la drogue est devenue un refuge qui peut créer un plaisir momentané. C'est un moment très court qui permet d'oublier une situation pénible, qui risque de continuer à être pesante pendant une durée plutôt longue.

---

[83] Propos de Fifi.

Les enfants en difficultés ont lâché les valeurs sociales pour mener une vie désespérée qui fait qu'ils embrassent de mauvaises habitudes. Pour la société, ce sont des marginaux et des fois, ils sont poursuivis. Le foisonnement des conduites déviantes chez les enfants en est déjà une conséquence parmi d'autres.

En effet, le milieu social et familial jouent un rôle important dans ce bouleversement en agissant négativement sur l'efficacité de l'enfant. Pour combler un vide affectif, ces enfants se tournent toujours vers la drogue et celle-ci est un signe de révolte normal, surtout que la drogue est considérée comme le reflet de ce milieu familial invivable, comme le soutient G. VARENCE :

> *« La vie de drogue est un des modes d'expression parmi d'autres du malaise d'une société en désarroi. Cette conduite déviante est associée et intriguée à d'autres manifestations de souffrance ou d'inadaptation : Délinquance, violence, rejet de toute insertion sociale »* ([84])

Nous venons de voir que l'alcoolisme de la mère favorise sans doute la prise de la drogue chez les enfants. Ces derniers bafouent les normes sociales et mœurs et adoptent d'autres habitudes asociales ou antisociales. En définitive, dans les familles des mères alcooliques, les enfants ne trouvent généralement pas de points de repère, les valeurs sociales ne sont pas assimilées et il s'ensuit que ces premiers versent, malgré eux, dans la délinquance.

Nous allons voir, dans les lignes suivantes, les conséquences socio-économiques de l'alcoolisme de la mère sur la vie de l'enfant.

CHAP. IX : LES CONSEQUENCES SOCIO-ECONOMIQUES DE L'ALCOOLISME DE LA MERE SUR LA VIE DE L'ENFANT.

o. Introduction.

Ce chapitre s'attachera plus particulièrement aux conséquences socio-économiques sur les enfants victimes de l'alcoolisme maternel à travers les éléments suivants :

- L'autoprise en charge des enfants,
- Les problèmes scolaires,
- Les problèmes alimentaires.

IX.1. Autoprise en charge des enfants.

D'après notre observation et nos entretiens avec les enquêtés, nous avons vu que les enfants qui ont des mères alcooliques, peuvent être considérés comme des orphelins. Normalement, c'est la mère plus que le père qui s'occupe de l'éducation des enfants. Mais si elle est alcoolique comme dans notre cas, la situation est catastrophique.

Nous pensons aussi que la présence maternelle n'est pas une condition suffisante pour la bonne conduite de l'enfant. Le père joue aussi un grand rôle dans l'éducation de l'enfant .Mais s'il n' est pas présent, l'enfant en souffre affectivement, et il va jusqu'à se sentir trahi dans sa personne et surtout dans son amour propre.

C'est le cas de FIFI quand elle dit ceci :

« Imana yogira ibitangaza nkasubira kubona papa muri iyi nzu… ! »

---

[84] VARENCE, G., L'abus des drogues, Bruxelles, Charles Dessart, 1971, p. 10.

Ce qui veut dire :

« Si Dieu pouvait faire des miracles pour que je puisse voir encore une fois mon père ici dans notre maison… ! »

La fillette est beaucoup affectée par le départ de son père ; ceci parce que la mère qui devait combler le vide affectif, se comporte d'une manière peu satisfaisante.

Les autres enfants de mères alcooliques, voyant que leurs mères sont irresponsables, se sentent concernés par leurs petits-frères ou petites-sœurs. Souvent, c'est l'enfant aîné qui en devient victime, car la plupart des cas, il abandonne l'école pour s'occuper de ses petits-frères.
Par exemple, il peut arriver que même cet enfant aîné n'ait pas encore l'âge requis pour assumer toutes les responsabilités et surtout gérer les problèmes qui pourraient se poser.

L'enfant aura donc tendance à se comporter et à se comparer aux adultes. Ainsi, il abandonnera certaines habitudes comme par exemple le fait de jouer avec les pairs. Ce comportement est dû, soit au surmenage en famille, soit au dégoût de la vie chez l'enfant.

Le comportement d'hyper-responsabilité freine le développement psychoaffectif de l'enfant, car ce dernier doit passer par tous les stades de développement pour son avenir meilleur.
A chaque âge donc correspond une série d'activités relatives au bon développement de l'enfant. Par exemple, le jeu est une activité indispensable à l'épanouissement de l'enfant. En effet, un enfant qui n'aime pas jouer est affecté moralement et/ou affectivement.

En définitive, le surmenage des enfants en bas âges a des conséquences néfastes sur la croissance de l'enfant. Ainsi, ces conséquences vont persister jusqu'à l'âge adulte à travers le comportement qui sera le reflet de la façon dont l'enfant a évolué dès son enfance.

IX.2. Problèmes scolaires.

L'école est une institution qui éduque les enfants en même temps que la famille. L'école joue un grand rôle dans l'épanouissement de l'enfant, car l'enfant y apprend beaucoup de connaissances et des jeux qui lui permettent de se familiariser avec ses camarades de classe et aussi de s'ouvrir au monde extérieur.

Arrivé à la maison, l'enfant complète les connaissances acquises à l'école soit par des exercices à domicile, soit en récitant des poèmes appris à l'école, soit aussi en chantant ou en jouant. Toutes ces activités sont indispensables au développement intellectuel et à l'épanouissement de l'enfant.

Par contre, un enfant de mère alcoolique vit dans des conditions tout à fait différentes de celle d'un enfant élevé par des parents responsables. En effet, un enfant de mère alcoolique affiche un comportement qui montre qu'il n'est pas éveillé psychologiquement. Il ne s'intéresse pas aux jeux comme les autres et il est trop pensif.

On verra que quand les autres vont par exemple jouer, lui il va se mettre à l'écart et il préfère rester dans la solitude. Ce qui fait que l'enfant ait des conséquences d'une adaptation scolaire puisqu'il n'a jamais eu l'occasion de se familiariser avec ses camarades de classe.

Une femme alcoolique est irresponsable et trop violente, ce qui rend la situation en famille peu viable. En effet, beaucoup de conflits conjugaux observés dans la plupart des familles sont dus à l'alcoolisme en général et de l'alcoolisme féminin en particulier.

Souvent, ce sont les enfants qui en pâtissent car ils doivent intervenir pour calmer la situation. Etant donné que les enfants ont passé toute la nuit sans se reposer, la grande probabilité est qu'ils s'absentent en classe le lendemain. Ce sont ces irrégularités qui freinent le développement intellectuel de l'enfant.

Si l'enfant ne s'absente pas, il va à l'école mais il passe toute la journée à somnoler et à penser de ce qui s'ést passé la veille avec ses parents. On peut voir clairement que même si l'enfant est en classe, il est présent physiquement mais intérieurement, il est préoccupé par autre chose.

Ecoutons les propos de BOBO :

« Hariho igihe mwigisha ansohora mwishure amfashe ndiko ndisinzirirako. Kenshi rero mva mwishure ataco numvise. Ivyo bikunda gushika iyo papa na maman baraye baragwana… »

ce qui veut dire :

« Il arrive des fois où le maître me met à la porte quand il m'attrape en train de somnoler en classe. Des fois aussi, je quitte la classe sans rien comprendre. Cela arrive la plupart des cas quand mon père et ma mère ont passé toute la nuit à se chamailler… »

Par des constatations et observations faites, un enfant qui a des problèmes à la maison ne peut pas se concentrer en classe, d'où il connaîtra un rendement scolaire médiocre.

IX.3. Les problèmes alimentaires.

Personne n'ignore que le besoin alimentaire est un besoin primaire, élémentaire dans la vie de toute personne, car son insuffisance est le premier signe d'une situation misérable. Certains enfants parmi nos enquêtés affirment qu'ils ne sont pas suffisamment nourris. C'est le cas de FIFI qui, voyant qu'elle ne pouvait pas continuer à vivre dans la misère avec sa mère, a préféré embrasser la rue. Cela se remarque aussi dans la famille de Jules où, avec ses petits-frères ils sont malheureux à cause de leur mère qui a vendu leurs biens pour notamment se procurer de la bière.

Jules l'a exprimé de la façon suivante :

« Ntiturigera turya ngo duhage kuva aho mama abereye imboregwa. Kandi twama turya ingya imwe gusa, uko bingana kose twari twifuza kutama kunrya imwe. »

Ce qui signifie :

« Nous n'avons jamais mangé à satiété depuis que ma mère est devenue alcoolique. En plus de cela, nous prenons toujours le même type de nourriture. Quelle que soit la quantité, on souhaiterait ne pas toujours manger la même chose. »

Quant à « MVU », c'est un garçon dynamique et sportif devant tout ce qui lui est arrivé. Ce garçon ne souhaite pas qu'on chante tout le temps que sa mère est alcoolique ; car dit-il c'est scandaleux. Il est réservé, mais quand il lui arrive de se lamenter, il dit qu'il est mal nourri ou pas nourri du tout.

Il nous a dit ceci :

« Naragowe kuko mama angaburira duke nk'umwana w'imyaka ibiri. Biratera isoni, ariko ndashima nutwo duke ko birashika ko mama ataco ateka ngararana inzara munda. »([85])

ce qui veut dire :

« Je suis malheureux puisque ma mère me donne une quantité de nourriture insuffisante comme pour un enfant de deux ans. C'est honteux. Je me contente de ce peu car il arrive des fois où ma mère ne prépare rien et je dors le ventre creux. »

Cet enfant est vraiment malheureux car la mère qui devait s'occuper de lui ne se soucie de rien. C'est très honteux de voir une mère qui se trouve dans l'impossibilité de nourrire un seul enfant non pas par pauvreté mais parce qu'elle gaspille tout dans l'alcool pour se soûler.

BOWLBY dans ses propos affirme que la nourriture reste l'élément primordial qui garde les bonnes relations et chaleur dans la vie des enfants et de leur mère :

[85] Propos de Mvu.

« L'enfant a un certain nombre de besoin physiologique auxquels il faut répondre ; il a besoin en particulier de nourriture et de chaleur. Si le bébé s'intéresse à s'attacher à une figure humaine spécialement sa mère, c'est que la mère les assouvit. »([86])

Il est évident que les relations mère-enfant sont renforcées par ce qu'elle offre à son enfant. Si elle ne donne pas à manger, l'enfant reste tout le temps frustré et ne témoigne pas confiance à sa mère. Par conséquent il ne sera jamais à l'aise avec sa mère.

[86] BOWLBY., op. cit. p 28.

CONCLUSION GENERALE

Avant de conclure notre travail, rappelons-en brièvement les grandes lignes qui nous ont conduite jusqu'à cette étape.
Après avoir déterminé le sujet de notre recherche, nous nous sommes inspirée de quelques documents et ouvrages se rapportant directement ou indirectement à ce sujet. Ainsi, nous avons pu élaborer la première partie se rapportant aux fondements théoriques de notre recherche.

Dans cette partie, nous sommes partie de la justification et la délimitation de notre sujet de recherche, puis de l'élucidation de certains concepts clés en rapport avec l'alcoolodépendance devant nous servir dans notre travail. Ensuite, nous avons parlé des considérations méthodologiques où nous avons posé notre problématique, formulé les objectifs de notre recherche et justifié notre méthodologie de travail.

La deuxième partie de notre travail porte sur la présentation, l'analyse des données et l'interprétation des résultats. Elle nous a permis de discerner les thèmes sur lesquels s'articule notre travail.

Comme la nature de notre sujet l'imposait, nous avons préféré l'approche qualitative en insistant sur le vécu de l'enfant face à l'alcoolisme de la mère et les conséquences au niveau psychoaffectif de l'enfant.

Ainsi, après avoir récolté les informations nécessaires auprès des enfants victimes de l'alcoolisme maternel, auprès de leurs pères et de leur entourage, le travail de discussion et d'interprétation des cas nous a fait aboutir aux constatations suivantes :

Les enfants sont les premiers victimes de l'alcoolisme maternel puisqu'ils restent presque tout le temps attachés à leurs mères, et souvent ils risquent d'imiter le comportement de leurs mères et donc de devenir des délinquants.

En effet, la mère a un rôle primordial d'assumer une bonne éducation et un bon développement affectif à son enfant. La mère doit être responsable, car sa personnalité, son comportement, ses attitudes avec l'enfant auront une influence déterminante sur l'avenir psychique de ce dernier.

Par contre, une mère alcoolique n'a plus ses qualités de bonne éducatrice. Elle n'est plus capable de jouer un rôle d'identification qui facilite l'évolution psychoaffective de l'enfant.

Généralement, ce sont les parents, et plus particulièrement la mère, qui assurent les premiers apprentissages indispensables à l'enfant pour survivre non seulement sur le plan matériel mais aussi sur le plan affectif et social. Mais nous avons constaté que ce n'est pas le cas pour nos sujets enquêtés.

Les enfants qui ont fait l'objet de notre enquête nous ont confirmé qu'avoir une mère alcoolique est pire qu'avoir un père alcoolique.
Selon S. B. SLOBODA,

> *« Lorsque c'est la mère qui boit, les enfants subissent des dommages irréparables. Le manque d'affection engendre des sentiments durables de rejet d'abandon et d'isolement. »*([87])

Un enfant d'une mère alcoolique se sent comme abandonné et adopte un comportement d'égocentrisme ou de délinquance, puisque sa mère n'a pas pu assumer ses responsabilités de mère gardienne et protectrice de sa famille.

C'est le cas de FIFI qui, après la mort de son père a quitté sa mère pour embrasser la rue puisqu'elle ne voulait pas persister dans la misère avec sa mère. Mais, malheureusement, le changement du milieu de vie de la jeune fille a entraîné le mauvais comportement comme la délinquance sexuelle, la prise de la drogue, l'agressivité pour imiter ses compagnons et se maintenir dans le groupe.

Selon les propos de FIFI, nous avons constaté que le manque d'affection de la part de sa mère l'a poussée à aller chercher d'autres enfants ayant les mêmes problèmes. Et pour qu'elle soit acceptée dans le groupe, elle devait se conformer à leur mode de vie. C'est pour cela qu'elle nous a avoué que la drogue lui fait du plaisir et qu'après l'avoir consommée, elle n'éprouve aucun problème. D'où la drogue lui permet d'oublier de façon passagère toutes les difficultés rencontrées.

Aussi, l'alcoolisme maternel a un effet plus direct pour le développement de l'enfant surtout si les enfants sont encore jeunes. En effet, les exigences affectives trop lourdes et la carence affective et matérielle de la mère peuvent avoir des conséquences préjudiciables au développement affectif et social de l'enfant. Certains aînés ressentent un degré de responsabilité inhabituelle envers les plus petits, non seulement au niveau de leur prise en charge matérielle, mais aussi au niveau de leur développement affectif.

---

[87] SLOBODA, S. B., op.cit. p., 54.

Plus concrètement, Jules, l'aîné de la famille, connaît des troubles affectifs car il n'a pas pu gérer les problèmes de ses petits-frères. Son épanouissement n'a pas été favorable du fait qu'il n'avait aucun recours et a commencé à commettre divers délits comme le vol des vivres, de matériel de cuisine et des habits chez les voisins. Ce qui a entraîné la mésentente avec l'entourage.

Pour ces enfants, l'alcoolisme de la mère et l'absence de leur père sont des événements traumatisants. Mais aussi, le fait de vendre tous les biens et de ne rien laisser aux enfants vient renforcer leur situation de détresse et constitue une autre source d'angoisse et d'immenses douleurs physiques.

En fait, pour la plupart de ces enfants interviewés, on a observé la prédominance de conduites antisociales et délinquantes comme la consommation de la drogue et la prostitution chez FIFI, le vol chez Jules, et le manque de modèle identificatoire chez BOBO.
Enfin on a aussi remarqué l'isolement chez MVU qui aime rester seul à l'école de peur de se créer des amis, car il a peur que ces derniers découvrent que sa mère est alcoolique.

Tous ces comportements résultent du manque d'autorité parentale, d'objet d'identification, de l'absence de chaleur parentale et de suivi adéquat. En fait, le manque d'amour maternel et d'encadrement moral et social n'ont pas favorisé la préparation de l'enfant à s'intégrer dans la société. D'où l'éducation qui permet à l'enfant de s'approprier les valeurs et mœurs sociales, n'a pas été acquise.

Ajoutons aussi que les enfants de mère alcoolique abandonnent l'école par manque du matériel scolaire. C'est le cas des enfants de madame DODO qui ont été chassés de l'école parce qu'ils n'ont pas pu payer les frais scolaires. Ils sont devenus des délinquants, des mendiants, des délaissés qui ne vivent que de la nourriture qu'ils ont volée ou quémandée.

D'autres enfants qui ne sont pas chassés de l'école subissent d'autres conséquences comme le rendement scolaire médiocre et l'indiscipline. Certains s'expriment en disant qu'ils n'arrivent pas à se concentrer à l'école parce qu'ils s'en font pour ce qui se passe chez eux. D'autres ne peuvent pas faire des devoirs paisiblement à cause de la fatigue parce qu'ils ont été tenus éveillés la veille par la dispute des parents.

Ainsi, avant de clore ce travail, essayons de donner quelques suggestions qui pourraient être salutaires pour les enfants, notamment :

- Nous interpellons les mères pour qu'elles prennent soin de leurs enfants car dans toute société, la mère est la seule personne capable d'apporter aux enfants la sécurité et l'affection indispensables à leur équilibre aussi bien dans les premiers âges de la vie que lors de l'adolescence ;
- Etant donné que la mère alcoolique n'est plus en mesure de s'occuper de ses enfants, nous demandons aux pères des enfants, s'ils sont présents, d'essayer de leur témoigner un attachement pouvant leur assurer une chaleur affective suffisante ;
- Dans le cas contraire (absence du père), nous demanderions à l'entourage ou à toute autre personne de prendre soin et de respecter la vie de l'enfant en lui donnant de sages conseils en cas de besoin ;

C'est ainsi que l'enfant pourra se sentir un peu consolé de l'absence des parents et le choc affectif sera peut-être moindre, puisque l'enfant aura connu un substitut parental plus ou moins valable ;

- Aux enfants, nous leur demandons de mieux gérer l'alcoolisme de leurs parents en général ,et de la mère en particulier, pour éviter d'être victimes des troubles comportementaux qui peuvent surgir comme la délinquance, le vol, viol, etc. ;
- Nous interpellons aussi les pouvoirs publics pour qu'ils s'occupent des alcooliques en créant notamment des centres spécialisés dans le domaine comme le centre de désintoxication, de rééducation et de réinsertion socioprofessionnelle afin que les alcoolodépendants puissent s'en sortir ;
- L'appui d'associations féminines est d'une importance primordiale dans l'éducation et la sensibilisation des femmes alcooliques pour éradiquer la consommation des boissons alcoolisées ;
- Et pour ces enfants victimes de mères alcooliques, des centres d'écoute devraient être créés pour leur prise en charge, comme les autres enfants en difficulté. Nous suggérons alors que ces centres soient occupés par des psychologues, spécialisés dans l'écoute, la prévention et le traitement de ces enfants qui vivent dans une situation critique.

Cette recherche nous aura également permis de comprendre que l'alcoolisme maternel crée des perturbations au niveau de l'équilibre psychoaffectif de l'enfant. Nous ne croyons pas cependant avoir épuisé tous les contours du sujet. C'est pourquoi nous souhaiterions que ceux qui sont intéressés par le domaine viennent nous compléter.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Ouvrages .

1. BARRUCAND, D., La femme moderne et l'alcool. Bruxelles, Pierre Mardaga, 1986.

2. BOSMA, W.G.H., Les enfants d'alcooliques, Paris, Edition l'Harmattan, 1990

3. CARO, G., De l'alcoolisme au bien - boire, Paris, Edition l'Harmattan, 1990.

4. CHABRE, F., Cure de désintoxication, cure de dégoût et d'interdiction. TOULON, Laboratoires, CHABRE, 1979.

5. DANIEL, C., De l'alcoolisme à l'alcoologie, Thèse de médecine, Paris, Université de François Rabelais, 1986.

6. DEBESSE, M., L'enfance et la Jeunesse délinquante, Paris, E.S.F., 1993.

7. DODSON, F., Le père et son enfant, Paris, Robert LAFFONT, 1976.

8. JACOB, P., Schrizophrénie et délinquance juvénile, Toulouse, Privat , 1973 .

9. KELLER, M. et al., Pour une psychanalyse de l'alcoolisme, Paris, Payot, 1993.

10. FESTINGER, R. et D. KATZ., Les méthodes dans les sciences sociales, Paris, DALLOZ, 1974.

11. FOX, S.B., Psychiatrie intégrée de l'enfant, Librairie Maloine, 1974.

12. LAGACHE, D. , Unité de Psychologie, Paris, PUF, 1979.

13. LAFON, R., Vocabulaire de psychopédagogie et de Psychiatrie de l'enfant, Paris, PUF, 1991.

14. LEGRAND, M. et LOICA, F., Alcoolisme et récit de la vie, premières étapes d'une recherche, Bruxelles, ARBRH, 1976.

15.LEON, A., Manuel de psychologie expérimentale, Paris, PUF, 1974.

16. LITMAN, G.K. et WILSON, C., Pour une psychanalyse de l'alcoolisme, Paris, Payot, 1978.

17. MALKA, R., L'Alcoologie, Paris, Masson, 2ème édition, 1986.

18. MAYER, R. et OUELLET, F., Méthodologie de recherche pour les intervenants sociaux, Québec, édition Gaétan Morin, 1991.

19.MOSER, D., Problèmes et programmes relatifs à la dépendance à l'égard de l'alcool et des drogues dans 33 pays, Genève, O.M.S, 1974.

20. MUCCHIELLI, R., Le questionnaire dans l'enquête psychosociale, connaissance du problème, Paris, E.S.F, 1978.

21. PONGERE, P., Méthodes des sciences sociales, Paris, Dalloz, 1971.

22. POROT, M., L'enfant et les relations sociales, Paris, P.U.F, 1979.

23. REYNAUD, M., Les toxicomanies, Paris, PUF, 1984.

24. SKINNER,S., La therapie familiale, Londres, Routledge et Kegan Paul, 1977.

25. SLABODA, S.B., Toxicomanies et interventions Sociales, Paris, E.S.F., 1987.

26. SPARTLEY, T.A., Entretiens pour une thérapeutique de l'alcoolisme, Londres, 1974.

27. TAMERIN, J.S., La Psychothérapie pour une femme alcoolique, New York, Plenum Press, 1978.

28. VARENCE, G. ; L'abus des drogues, Bruxelles, Charles Dessart, 1971

29. WILSON, C ; et ORFORD, J., Children of alcoholics, Report of a prehimary study, 1978.

II. Dictionnaires et encyclopédies.

30. HABERT, M. et HABERT, P., Dictionnaire de la sexualité, Paris, Imprimerie Nouvelle 1985.

31. LAFON, R., Vocabulaire de psychopédagogie et de psychiatrie de l'enfant, Paris, PUF, 1991.

32. MOREAU, L. et al., Encyclopédie médico-chirurgicale, Paris, Editions Techniques, 1982.

33. ROLAND, C. et POINSO, J., Dictionnaire pratique de psychopathologie, Paris, Editions Universitaires, 1972.

34. SILLAMY, N., Dictionnaire encyclopédique de psychologie, Paris, Bordas, 1982.

III. Mémoires, Thèses et autres documents.

35. INAGATEKA, M.R., Problématique de l'alcoolisme féminin : Approche psychosociologique, Mémoire inédit, Bujumbura, U.B, FPSE, 2001.

36. O.M.S., La politique de l'alcool dans le contexte de la planification nationale pour la santé et le développement, Genève, OMS, Publication OFFSET N° 89, 1983.

37. NDUWIMANA, F., Impact de la séparation des parents sur le développement psychoaffectif des enfants, Mémoire inédit, Buja, U.B, FPSE, 2000.

38. NZEYIMANA, A., Le site des déplacés dans la Genèse et le développement des perturbations psychoaffectives chez l'enfant, Mémoire, inédit, Buja, UB, FPSE, 1995.

ANNEXES

Annexe 1 : Identification de l'enfant.

- Age
- Sexe
- Rang dans la fratrie
- Niveau d'instruction : - analphabète,
  - études primaires,
  - études secondaires, techniques,

- Lieu de résidence :

Annexe 2 : Consigne et guide d'entretien pour les enfants de mères alcooliques.

A. Version française.

a. Consigne.

Mademoiselle, Jeune homme,

Je suis en train d'effectuer un travail de fin d'études universitaires.

J'aimerais échanger avec vous à propos de l'impact de l'alcoolisme féminin sur la vie psycho-affective et socio-économique des enfants.

Je vous ai choisi(e) parce que j'estime que vous êtes le(la) mieux indiqué(e) pour me fournir de riches informations à ce sujet.
Je vous demanderais donc de me répondre sincèrement sans vous inquiéter et d'ailleurs je tiens à vous garantir que notre entretien est couvert par l'anonymat.

Assurée de votre franche et sincère collaboration, je vous exprime mes remerciements anticipés.

Nyakiki Diane
Etudiante – Mémorante.

b. Guide d'entretien.

1. Les débuts de l'alcoolisme de la mère,
2. Les conséquences psychologiques chez l'enfant de mère alcoolique ,
3. Le type de relations de l'enfant avec la mère alcoolique,
4. Les types de perturbations psycho -affectives chez l'enfant de mère alcoolique,
5. Les conséquences de l'alcoolisme de la mère sur l'identité sociale de l'enfant,
6. Les conséquences de l'alcoolisme maternel sur la vie scolaire de l'enfant,
7. La situation socio-économique de la famille depuis que la mère est alcoolique,
8. Les problèmes liés au manque d'objet d'identification chez l'enfant de mère alcoolique,

B. Version KIRUNDI.

a. Kwimenyekanisha.

Kibondo,

Ndiko ndategura igikorwa co kuheza amashure muri kaminuza. Nkaba nashaka ko twoganira ku vyerekeye ingarukambi mu kubaho kw'abana bafise banyina banywa inzoga nyinshi. Nashimiye kubibaza mwebe kuberako mwoba muzi ko ibitari bike. Ndabasavye ko mwonyishura ivyukuri kandi ntimugire amakenga kanatsinda ndabemereye kugumya akabanga ku vyo muza kunyagira. Ntawuzomenya uwabivuze.

Murakoze.

NYAKIKI Diane

Umunyeshure aheza muri kaminuza

b. Guide d'entretien.

1. Gutohoza igihe mama wawe yatanguye kunywa inzoga nyinshi,
2. Icahindutse mu myifato kuva aho mama wawe abaye imborerwa,
3. Umubano uri hagati yawe na mama wawe,
4. Ingene ujuragirika mu myifato bivuye kuri mama wawe aborerwa,
5. Kumenya ingene umwana afise mama wiwe w'imborerwa abanye n'abandi,
6. Umubano uri hagati yanyu n'ababanyi.
7. Umubano uri hagati yawe na mama wawe.
8. Ncira ku mayange ibiganiro mukunda kuyaga na mama wawe.

Annexe 3 : Consigne et guide d'entretien pour le mari de la femme alcoolique.

A. Version française.

a. Consigne.

Monsieur,

Je suis en train de faire un travail de fin d'études à l'Université du Burundi. Je vous demanderais d'être coopératif car les informations que vous allez me livrer me permettront de connaître les problèmes rencontrés par les enfants de mères alcooliques, surtout dans leur vie psychoaffective.

Je vous garantie l'anonymat et vous remercie d'avance pour votre franche collaboration.

NYAKIKI Diane
Etudiante-Mémorante.

b. Guide d'entretien.

1. Les conséquences de l'alcoolisme de la mère chez l'enfant du point de vue comportemental,
2. Les différents délits commis par l'enfant de mère alcoolique,
3. Les difficultés économiques survenues chez l'enfant depuis l'alcoolisme de sa mère,
4. Les conséquences de l'alcoolisme féminin chez l'enfant du point de vue éducationnel,
5. Les types de relations père-enfant, mère-enfant,
6. Les conséquences sur l'équilibre affectif et physique de l'enfant de mère alcoolique.

B. Version Kirundi.

a. Kwimenyekanisha.

Mushingantahe,

Ndiko ndategura igikorwa coguheza amashure muri kaminuza y'Uburundi. Nobasaba kumfasha kuko ivyo muza kumbwira bizomfasha kumenya ingorane abana bafise banyina babo bimboregwa bagira na canecane mu buzima bwabo bwa misi yose. Ndabemereye ko ata uzomenya ivyo twaganiriye.

Murakoze.

NYAKIKI Diane
Umunyeshure aheza muri kaminuza

b. Guide d'entretien en Kirundi.

1. Ivyahindutse kunyifato y'umwana afise mama w'imborerwa,
2. Ibibi bikorwa n'umwana afise mama w'imborerwa,
3. Ingorane zijanye n'ubutunzi ziterwa nakaborerwe ka nyina w'umwana,
4. Ivyahindutse ku ndero y'umwana afise nyina w'imborerwa,
5. Umubano uri hagati ya wewe n'umwana wawe, umwana na mama wiwe,
6. Ihindagurika ry'igishika umwana agira bibonekera ku mutima no ku mubiri.

Annexe 4 : Consigne et guide d'entretien pour les voisins de la femme alcoolique.

A. Version française.

a. Consigne.

Madame, Monsieur, Bonjour,

Je suis en train de faire un travail de fin d'études universitaires. Mon souci est de connaître l'impact psychoaffectif et socio-économique de l'alcoolisme de la mère sur les enfants.

J'estime que vous êtes parmi les personnes les mieux indiquées pour me fournir des informations fiables d'autant plus que vous faites partie de leur voisinage.

Je vous garantie l'anonymat et vous remercie d'avance pour votre franche collaboration.

Merci.

NYAKIKI Diane

Etudiante-Mémorante.

b. Guide d'entretien.

1. Les comportements de l'enfant de mère alcoolique,
2. Les types de relation enfant – entourage,
3. Les conséquences dans l'adaptation de l'enfant avec son entourage,
4. Les conséquences sur l'encadrement moral et social de l'enfant.

B. Version Kirundi.

a. Kwimenyekanisha.

Mushingantahe, Mupfasoni, mwaramutse.

Ndiko ndategura igikorwa co guheza amashure muri kaminuza. Icipfuzo canje ni ico kumenya ingaruka mbi ku bana zitegwa n'abakenyezi banywa inzoga z'umurengera.

Nibaza ko muri mu bantu boba babizi kurusha abandi kugira mumpe inkuru y'imvaho kubera ko kandi muri ababanyi babo. Ndabemereye ko ivyo tuyaga biguma hagati yacu.

Murakoze.

NYAKIKI Diane
Umunyeshure aheza muri kaminuza.

b. Guide d'entretien.

1. Imyifato y'umwana afise mama w'imborerwa,
2. Umubano uri hagati y'umwana na wewe,
3. Ivyahindutse mu mubano w'umwana n'ababanyi,
4. Ivyahindutse mu gukurikirana uko umwana abanye n'abandi.

Annexe 5: Grille d'observation pour les enfants de mères alcooliques.

ASPECTS ET PRESENTATION DU SUJET	TRAITS
1. Présentation du sujet.	
• Habillement	- correct (soigné) - en désordre - déchiré - propre - négligence corporelle
• Les enfants de mères alcooliques dans leurs relations	
1) avec la famille	- indifférence - éloignement (hostilité) - douceur - brutalité - haine - mépris - dépendance.
2) avec l'entourage	- Attachement - violence - incompréhension - opposition.
3) en groupe avec les autres enfants de mères alcooliques	- dépendance - attachement - répugnance - amitiés
4) avec les autres enfants à l'école ou ailleurs.	- repli sur soi - calme - coléreux - curiosité - peur - mutisme - désinteressement